


# *LA FORCE PARFAITE PAR*

## *LA FAIBLESSE PARFAITE*

 Bonjour, mes amis! C'est gentil d'être sortis encore une fois par ce matin pluvieux, neigeux et incertain. Je sais que beaucoup d'entre vous ont rencontré pas mal de difficultés sur la route, en venant de loin. Et nous avons quelques . . . ces précieux amis qui viennent de Chicago, de l'Alabama, de Géorgie, du Tennessee, de l'Illinois et d'un peu partout, ces jours-ci, alors nous sommes . . . nous avons confiance que Dieu vous accordera Sa protection pendant votre déplacement. Et c'est notre prière qu'Il vous protège tout au long de la route, sur ces routes dangereuses qui deviennent glissantes en hiver. C'est une région désagréable en hiver. C'est la plus belle des régions au printemps et en automne, mais en hiver et en été, elle est très désagréable.

<sup>2</sup> Maintenant, je ne pense pas qu'ils enregistrent déjà là-bas. J'aimerais juste préciser quelque chose au sujet du message de dimanche dernier. La raison pour laquelle je—j'ai retenu la bande et que je n'ai pas voulu les laisser vendre la bande, la laisser sortir, eh bien, c'était que je dois d'abord la vérifier. En effet, souvent, comme ça, il m'arrive de dire des choses dans l'église ici que je ne présenterais pas de la même manière aux autres auditeurs extérieurs, parce que, parfois, elles deviennent des pierres d'achoppement. Et quelquefois, cela suscite même des questions parmi nos fidèles ici au Tabernacle. Et c'est . . .

<sup>3</sup> Je ne dis pas ceci . . . je ne dis pas ces choses pour me singulariser, mais, parfois, sous l'onction, vous connaissez des choses que vous ne . . . qu'il vaudrait mieux ne pas dire aux gens. Alors parfois, sous l'onction, quelque chose vous échappe, voyez-vous, et vous ne le remarquez pas. Et une chose qui, je crois, a été dite dimanche dernier et qui pourrait faire que quelqu'un . . . c'est lorsque j'ai mentionné que je ne croyais pas aux appels à l'autel. Voyez?

<sup>4</sup> Je veux dire cela et clarifier cela, afin que vous compreniez. Dans la Bible, il n'y a jamais eu un seul appel à l'autel. Il n'y a rien de tel dans l'Écriture. Nulle part, à travers les âges, on n'a fait cela, jusqu'à l'âge méthodiste, il y a à peu près deux cents ans, voyez.

<sup>5</sup> Les appels à l'autel, c'est lorsque les gens viennent essayer de persuader et de tirer les gens : "Allez, Jean. Tu sais, ils . . . Ta mère, qui est morte, priait pour toi. Allez, Jean." Ça, ce n'est pas une conviction, mes amis. Non. Ceux-là—ceux-là, je . . . on entend rarement dire que l'un d'eux soit allé bien loin. Et en plus, là-

dedans, on récolte n'importe quoi. C'est pour ça que l'église est pareillement embrouillée aujourd'hui, c'est à cause de ce genre de choses.

<sup>6</sup> Quand c'est une conviction, frère, vous n'avez pas besoin de dire un mot, Dieu est là et a déjà fait le travail. "Comme Pierre prononçait ces Mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui écoutaient la Parole." Voyez? Voyez? Voyez? Pas d'appel à l'autel, voyez, rien de tel.

<sup>7</sup> Ceci dit, l'autel est le lieu de prière où chaque personne arrivant à l'église devrait d'abord se rendre, s'agenouiller à l'autel, prier Dieu en silence et présenter sa requête, et—et pour ses bien-aimés, et remercier Dieu pour ce qui a déjà été fait pour eux, ensuite elle retourne à sa place.

<sup>8</sup> Et puis l'église est le lieu où la Parole de Dieu... "Et le jugement commence par la Maison de Dieu," où le jugement de la Parole est prononcé. Alors... Mais aujourd'hui on—on change tellement les choses.

<sup>9</sup> Cependant, je n'ai rien contre quelqu'un qui fait des appels à l'autel, voyez. C'est... Et j'en ai fait beaucoup moi-même, et j'en ferai probablement encore beaucoup, si je continue sur ma lancée. Mais, en ce qui me concerne... Voyez, vous—vous—vous en ramassez trop. Et il n'y a rien à redire à ça, pas de mal à ça. C'est très bien. Voyez?

<sup>10</sup> En effet, écoutez, Jésus a dit: "Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi." C'est vrai. Donc, vous voyez, ils sont... Cela rejette votre appel à l'autel complètement, totalement. Voyez? Voyez-vous cela? "*Tous* ceux que le Père..." Vous...

<sup>11</sup> Notre—notre responsabilité c'est de "prêcher la Parole." La Bible dit: "Tous ceux qui crurent furent baptisés." "Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission, le pardon des péchés." Quoi? "Soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, voyez, et ensuite vous recevrez le don du Saint-Esprit."

<sup>12</sup> Mais quand vous persuadez, tirez et effrayez les gens, et que vous les amenez à force de paroles... Les gens doivent venir avec leur bon sens, avec sérieux, se sentant repris dans leur conscience, et recevoir Christ. Alors la première chose qu'ils font dès qu'ils ont reçu Christ sur leur siège, la chose suivante, c'est d'être baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés pour lesquels ils ont été convaincus d'avoir mal agi. C'est ainsi que leurs péchés leur sont remis, voyez. En effet, ils se sont repentis, ont été baptisés pour commémorer devant les gens que "j'ai reçu Christ comme mon Sauveur personnel"; alors vous êtes candidat pour recevoir le Saint-Esprit.

<sup>13</sup> Et maintenant, beaucoup de gens continuent à persuader et à appeler à l'autel, et ainsi de suite, ce qui est très bien. Je

suis d'accord avec cela, c'est parfaitement en ordre en ce qui me concerne, quiconque veut le faire. Mais pour moi, ce n'est pas conforme aux Écritures, voyez-vous, et ainsi je—je désire simplement m'en tenir à l'Écriture.

<sup>14</sup> Donc la raison pour laquelle j'ai retenu cette bande, c'était parce que si vous l'aviez laissé sortir, nous aurions eu à répondre à cinq cents lettres par semaine. Chaque . . . Marchez seulement sur la petite tradition de quelqu'un, vous n'avez qu'à faire ça, et alors c'est reparti.

<sup>15</sup> Et très souvent, je pense que je suis un peu trop critique concernant différentes choses comme cela. Et je ne fais pas exprès d'être comme ça, mais parfois vos fonctions vous tirent dans cette direction, vous voyez, elles—elles vous font pencher dans cette direction. Donc, je suis sûr que les gens comprennent cela.

<sup>16</sup> Ceci dit, nous sommes très reconnaissants d'avoir toujours un gentil Père Céleste qui—qui regarde par-dessus nos fautes et ne nous en tient pas rigueur.

<sup>17</sup> J'étais en train de lire dans l'Épître aux—aux Romains, le chapitre 4, où Paul a écrit le—le commentaire Divin sur la vie d'Abraham. Or nous savons qu'Abraham a eu souvent des ennuis, comme nous. Mais quand le . . . son commentaire a été écrit, aucun de ses ennuis n'a été mentionné, voyez-vous, il n'en a jamais été fait mention. Il est dit :

*Abraham ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié . . . donnant la louange à Dieu;*

<sup>18</sup> Voyez, et c'est comme ça, j'espère, que le mien sera rédigé Là-haut, non pas avec mes erreurs et tout, mais simplement avec ce que j'essaie de faire, l'intention de mon cœur, pour le peuple de Dieu.

<sup>19</sup> Et maintenant, nous sommes venus ce matin pour—pour essayer d'apporter ici un petit message que peut-être le Seigneur a mis sur notre cœur de transmettre aux gens. Et j'espère que cela vous fera du bien ainsi qu'à moi, car nous sommes ensemble et vivons à une époque extraordinaire, dans les derniers jours. Ainsi, juste avant que nous priions, j'aimerais lire quelques passages de la Parole; un avant la prière, et un après la prière. Premièrement, pour commencer notre service, du moins cette partie-ci, je désire lire dans l'Épître aux Hébreux. Au chapitre 11 des Hébreux, et au verset 30 . . . 32, pour commencer, il est question de la *foi*.

*Et que dirai-je encore? ou le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, . . . Samson, . . . Jephthé, . . . David, . . . Samuel, et des prophètes,*

*qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent la promesse, fermèrent la gueule des lions,*

*éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, et guérissent de leurs maladies, [Darby: de faibles qu'ils étaient furent rendus vigoureux,] furent vaillants à la guerre, mirent en fuite les étrangers, des armées étrangères.*

*Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection;*

*d'autres subirent les moqueries... le fouet, les chaînes... la prison;*

*ils furent lapidés, sciés, torturés; ...moururent tués par l'épée; ...allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres; dénués de tout, ...et maltraités;*

20 Remarquez cette parenthèse :

*— eux dont le monde n'était pas digne — errant dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.*

*Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,*

*Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.*

21 Quand je lis l'histoire de ces vaillants soldats, je me demande quelle place occupera notre petit témoignage à côté de celui de ces gens, en ce Jour-là.

22 Juste avant de prier, est-ce que quelqu'un aimerait que Dieu se souvienne de lui? Levez simplement la main, et quel que soit votre besoin, puisse-t-Il le voir, l'entendre et vous exaucer maintenant, alors que nous inclinons la tête.

23 Notre bienveillant et tendre Père, nous nous approchons humblement de Ton Trône, ce matin, au Nom de Jésus, Ton Fils, afin de prier pour nous-mêmes et pour les autres. Veuillez premièrement, Seigneur, nous pardonner toutes nos offenses et notre iniquité. Et ensuite nous prierons pour les autres, Seigneur, afin qu'eux aussi soient pardonnés.

24 Et puisse Ton Église être attirée plus près de Toi. Car vraiment, Seigneur, dans notre cœur nous croyons que Tu es prêt à accomplir une œuvre en faveur de Ton Église, prêt à La sortir du monde et à La transporter dans le Royaume de Dieu. Mais, Seigneur, aide-nous à nous préparer pour cette heure. Puisse ce matin être le moment, Seigneur, où chacun, en partant d'une

personne et jusqu'à nous tous, "rejettera tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, afin que nous puissions courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte".

<sup>25</sup> Et je Te prie, Père Céleste, aujourd'hui, de guérir les malades et les affligés. Beaucoup souffrent à travers tout le pays, par des plaies et des "virus", comme les médecins les appellent. Je prie afin que Tes vertus guérissantes, Seigneur, agissent dans ces gens.

<sup>26</sup> Maintenant, pour en venir à notre petite assemblée ici, ce matin, beaucoup ont parcouru des centaines de kilomètres, en partant tard hier soir et en roulant toute la nuit jusqu'au matin, aujourd'hui; ils ont roulé avec peine pour arriver au Tabernacle. Et il neige, le long de la route. Ô Dieu, nous Te prions de les bénir spécialement. Certainement que beaucoup ont dû renoncer à une part importante de leur nourriture pour la semaine qui vient, ou à d'autres choses pour lesquelles ils auraient pu dépenser leur argent, afin de pouvoir payer l'essence et les autres choses, pour pouvoir venir.

<sup>27</sup> Ô Dieu, celui qui vient à Toi vide repartira rempli. Tu l'as promis. Et je Te prie de tellement remplir leurs cœurs et leurs paniers (les paniers de leurs âmes) des bonnes choses de Dieu, qu'ils repartent en débordant d'une joie "ineffable et glorieuse". Puissent les coupes de ces précieuses personnes déborder des bonnes choses spirituelles de Dieu.

<sup>28</sup> Bénis chaque main, Tu connais le besoin qui était derrière cette main, Seigneur. Je Te demande de les bénir spécialement. Nous avons vu la semaine passée comment Tu as répondu si miraculeusement à la prière en quelques instants, dans des cas d'urgence, de maladie et de problèmes. Tu es Dieu, omniprésent, qui Se tient près de Ses serviteurs. Je Te prie, ô Dieu, de Te tenir auprès de ceux-ci ce matin. Accorde-leur, Seigneur, le désir de leur cœur. Je ne crois pas que c'était pour quelque chose d'égoïste, quelque—quelque mauvais motif là—derrière. Je Te prie de les bénir.

<sup>29</sup> Et maintenant Père, souviens-Toi de moi, de nous, aujourd'hui, et fais que je puisse m'enlever tellement du chemin. . . Chacun de nous, du pasteur aux—aux enfants, fais que nous puissions nous mettre de côté sur l'autel de Dieu et ouvrir nos cœurs et écouter le Saint-Esprit, alors qu'Il nous parlera. Retourne nos vases de Tes bén-. . . pour recevoir Tes bénédictions, le bon côté en haut. Puis déverses-y la puissance de l'Huile d'onction. Et donne-nous la force, Seigneur, dont nous avons besoin pour les jours à venir. Accorde cette bénédiction. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>30</sup> [Frère Branham répond à quelqu'un qui lui parle d'un appel téléphonique—N.D.É.] Hum, je ne sais pas. Prenez simplement

son numéro de téléphone et dites-lui que je le rappellerai après la réunion. Je ne sais pas.

<sup>31</sup> Priez pour moi. Je . . . Frère Jack Moore est au téléphone, et il essaie encore de me persuader d'être là-bas cette semaine. Voyez? Je ne me sens pas vraiment . . . prêt à cela, voyez-vous, et alors je ne sais que faire. J'aime frère Jack. Et il y a une grande convention prévue là-bas, et il a refusé des hommes, comme Booth-Clibborn et d'autres. Il tient toujours bon, il a fait passer ses annonces et tout, il s'accroche pour que je vienne. Ce qu'il y a, c'est que je—j'aime me sentir vraiment poussé à aller, vous voyez. Et je . . .

<sup>32</sup> Et, maintenant, allons dans II Corinthiens, et nous commencerons au verset 12 de II Corinthiens, et nous lirons un verset de l'Écriture pour servir de sujet, si Dieu le veut. I Corinthiens, le . . . ou II Corinthiens, plutôt, chapitre 12 et verset 9. Je veux lire la première phrase . . . ou la seconde phrase du verset 9, une portion de cela :

*Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse . . .*

<sup>33</sup> Laissez-moi le relire afin que vous soyez certains de saisir le sujet :

*Et il m'a dit (c'est Dieu qui parle à Paul) : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse . . .*

<sup>34</sup> Alors, si je devais donner un titre à ce sujet, j'aimerais utiliser ceci, la force . . . *La force parfaite par la faiblesse parfaite*. S'il y a pour nous la faiblesse il y a pour nous la force. C'est un sujet inhabituel concernant . . . dans une assemblée de Pentecôte, de faire . . . de prendre la *faiblesse* comme sujet, parce que nous témoignons toujours que "nous sommes si forts".

<sup>35</sup> Comme je l'ai déjà dit, pendant toute la semaine, j'essaie seulement de prier afin de trouver ce qu'il serait bon que j'apporte devant l'assemblée. S'il s'agissait seulement de venir ici pour être écouté, je préférerais de beaucoup, ce matin, écouter quelqu'un d'autre ici.

<sup>36</sup> Pour tout dire, jusqu'à il y a quelques jours, je me trouvais au Kentucky avec la famille de Frère Gabehart. C'est lorsque j'ai quitté cet endroit, ce précieux frère et sa femme, et sa famille et tous, que cette pensée m'est venue.

<sup>37</sup> J'étais allé dans une maison juste peu de temps avant. Je me tenais à l'extérieur, et la dame a dit : "J'aimerais parler à ce pasteur." Et je suis entré dans leur petite maison. Et il y avait . . . Elle a dit : "Vous êtes Frère Branham?"

Et j'ai dit : "Oui madame."

<sup>38</sup> Elle a dit : "J'ai tellement honte de l'aspect de ma maison," et elle a dit : "pour vous demander d'entrer." Elle s'est mise

à pleurer. Elle a dit : “Mais je—j’ai un si grand besoin, et j’ai vraiment confiance en vous.”

<sup>39</sup> Et j’ai découvert que c’était là où notre petite sœur Cox, chez qui nous logeons là—là-bas, une—une petite grand-mère avec un magnétophone qui va dans le quartier faire passer les bandes. C’est ça! C’est ça l’idée! Voyez-vous?

<sup>40</sup> J’ai regardé dans cette maison, une modeste petite maison, à peu près comme celle dans laquelle j’avais été élevé, mais des images de Christ couvraient les murs. Il y avait là une Bible sur la table. J’ai dit : “Je n’ai jamais été plus honoré dans ma vie, c’est là la sorte de maison dans laquelle j’aime entrer.” Elle a présenté une requête pour quelqu’un. Et cinq heures après que nous ayons prié ensemble, que cette petite grand-mère et moi ayons prié ensemble, Dieu avait répondu.

<sup>41</sup> Donc nous avons encore prié; maman Cox et moi et les autres autour de la table, ce matin-là, nous avions incliné la tête et demandé à Dieu de nous permettre de faire quelque chose pour soutenir ses efforts. Et, suite à cette demande, Dieu a ouvert une voie. Vous voyez? Il est Dieu!

<sup>42</sup> Nous essayons d’utiliser nos faiblesses comme excuses. Nous voulons dire combien nous sommes grands, combien nous sommes importants. Je pense que c’est une des raisons pour lesquelles je . . . Dieu m’a donné ce sujet, c’était afin d’ôter cela de notre pensée. Voyez?

<sup>43</sup> Il y a des petites choses que nous faisons. Et c’est pour ça que nous venons à l’église, c’est pour découvrir nos erreurs, et voir comment nous améliorer. Si nous venons à l’église avec n’importe quel autre—n’importe quel autre objectif que celui-ci, je crains que nous ne retirions pas grand-chose d’être venus à l’église. Nous devons venir pour découvrir nos faiblesses, pour trouver nos mauvais penchants et nos . . . combien . . . voir combien nous sommes petits, et mettre notre confiance en Quelqu’un qui est fort. Mais, quand nous avons des faiblesses . . .

<sup>44</sup> Il y en a tellement parmi nous qui aiment témoigner ou aiment penser que nous n’avons pas les aptitudes qu’il faut et, par conséquent, nous donnons ça comme excuse : “Je n’ai pas d’instruction, je n’ai pas de capacité, je suis incapable de faire *ceci*.” Et si vous continuez à agir de cette manière, que vous persistez dans cette voie, alors vous n’arriverez à rien. Mais, justement, nos faiblesses, que nous utilisons comme excuses, c’est justement ça que Dieu utilise pour s’attaquer à la tâche. Voyez? Il attend que nous arrivions dans cette état-là pour pouvoir nous utiliser. Nous—nous nous donnons ces excuses, nous disons : “Eh bien, je—je—je—je n’ai pas . . . Je suis incapable de faire ça, je n’ai pas les aptitudes qu’il faut. Je—je ne peux pas le faire.” Voilà justement ce que Dieu utilise pour accomplir la tâche. C’est vrai.

45 C'est la raison pour laquelle Il—Il nous choisit, c'est parce que nous sommes dans cet état-là. Or, ça peut sembler bizarre, mais dans quelques minutes, nous en viendrons à la raison de cela, si Dieu le veut.

46 Nous—nous voyons, exactement comme nous l'avons lu, que les faiblesses et les rejets . . . et nous voyons que ces gens qui sont les plus faibles et les rejetés du monde extérieur, ce sont les héros de Dieu, qui remportent la victoire au front. Il prend ceux qui sont—sont . . . qui se sentent indignes.

47 Il y avait un frère méthodiste, trois d'entre eux viennent à cette église depuis l'Ohio ou le nord de l'Indiana. Ils m'ont dit il n'y a pas longtemps : "Frère Branham," ils ont dit, "nous venons de recevoir le Saint-Esprit, devons-nous maintenant rechercher des dons pour notre ministère?"

J'ai dit : "Ne le faites pas! Laissez ça."

48 Il s'est tourné, m'a regardé et a dit : "Je viens de lire le livre d'un certain frère qui nous disait qu'après avoir reçu le Saint-Esprit nous 'devions rechercher des dons', pour nous permettre d'utiliser ce Saint-Esprit."

J'ai dit : "Et, ainsi, devenir un grand prétentieux!" Voyez?

49 Si vous remarquez dans la Bible, c'est toujours ceux qui essaient de se dérober que Dieu utilise. Aussi longtemps qu'un homme est . . . veut faire quelque chose en pensant qu'il est tout à fait capable de faire ce travail, Dieu ne peut jamais utiliser cet homme-là. Regardez Moïse, qui s'enfuit; regardez Paul, qui s'enfuit; et les autres, qui essaient de se dérober.

50 J'ai dit : "Ne recherchez rien. Si Dieu a quelque chose pour vous, Il vous le donnera." Voyez? "Laissez-Le seulement—laissez-Le s'occuper de cela." J'ai dit : "Sinon, vous en arrivez à des temps comme aujourd'hui, où chacun veut faire *ceci* et faire *cela* et devenir une personne importante. Regardez dans quoi on s'est mis avec ça, vous voyez."

51 Au lieu d'essayer d'être grands, nous devrions essayer—essayer de voir comment nous pouvons devenir petits. Voyez? Alors Dieu peut nous utiliser. J'ai plusieurs versets notés ici, auxquels je devrais me référer, je suppose, mais je . . . nous . . . je n'aurai probablement pas le temps de le faire. Mais nous sommes . . .

52 Remarquez, voilà le type de personne que Dieu a toujours voulu au front, pratiquement tous Ses héros : les—les plus faibles et les rejetés. Quelqu'un qui était rejeté, quelqu'un qui pensait qu'il n'avait pas les aptitudes qu'il faut, quelqu'un qui n'avait aucune capacité du tout, cette personne-là est précisément dans la forme voulue pour que Dieu puisse commencer à l'utiliser. C'est vrai. C'est quand ils sentent qu'ils ne peuvent pas, qu'ils n'ont rien, c'est alors que Dieu peut s'emparer d'eux et faire



quelque chose avec eux. Voyez? Quand... Mais quand nous pensons que nous sommes capables de le faire, alors Dieu ne peut pas nous utiliser, parce que nous voulons le faire nous-mêmes.

<sup>53</sup> Et, d'un autre côté, des sentiments nous viennent qui nous font alors penser que nous n'avons pas les aptitudes qu'il faut, et nous refusons de le faire; mais alors, si seulement nous prêtions attention à l'appel de Dieu, c'est justement là que Dieu veut nous amener, dans cette forme-là, afin que Lui puisse le faire.

<sup>54</sup> Quand nous-mêmes n'avons pas les aptitudes, alors nous sommes prêts à nous livrer à l'Esprit de Dieu. Aussi longtemps que nous pensons que nous pouvons le faire, alors nous ne pouvons pas le faire. Mais quand nous en arrivons au point où nous savons que nous ne pouvons pas le faire, alors nous nous livrons à Dieu et c'est Lui qui le fait. Ainsi, si c'est nous qui essayons de le faire, nous allons faillir, mais si nous nous livrons simplement à Dieu, alors Dieu ne peut pas faillir. Il n'y a qu'une chose que Dieu ne puisse pas faire, c'est faillir. Il peut faire n'importe quoi d'autre, sauf faillir. Mais Il ne peut pas faillir.

<sup>55</sup> Donc, aussi longtemps que nous essayons par nous-mêmes et que nous comptons sur nos propres capacités, et tout le reste, eh bien, nous ne ferons rien. Mais quand nous en arrivons au point où nous savons que nous ne sommes rien, alors Dieu peut nous utiliser.

<sup>56</sup> La chose importante, l'une des choses les plus importantes que nous ayons à maîtriser... Maintenant souvenez-vous de ceci, et spécialement vous, les jeunes prédicateurs, de même que vous, les laïcs. Il y a une chose que nous devons arriver à maîtriser, si nous comptons accomplir le désir de Dieu dans notre vie, c'est que nous devons maîtriser la pensée de la *capacité humaine*. Si jamais nous en arrivons au point où nous pensons que nous pouvons le faire par notre propre intelligence et nos propres capacités, nous devons maîtriser cela de telle manière que nous puissions nous débarrasser de la chose et la laisser de côté pour que Dieu puisse nous utiliser. C'est vrai.

<sup>57</sup> Et nous abandonner complètement! Nous ne pouvons utiliser aucune capacité. Nous devons nous abandonner complètement! Et, pour venir à Dieu, vous devez lui abandonner à la fois l'âme, le corps et l'esprit. Tout ce que vous êtes doit être abandonné à Dieu, de façon à ce qu'Il puisse accomplir Sa volonté en vous et en moi.

<sup>58</sup> Or, c'est difficile, je sais, parce que nous voulons toujours y mettre notre grain de sel, quelque chose que nous *savons*, nous le savons, donc nous voulons le faire. Nous disons: "Eh bien, je—je sais que cela devrait se faire comme ça." Mais aussi longtemps que vous agissez ainsi, cela va mal tourner, et Dieu n'utilisera jamais cet effort. Peut-être que, avec l'aide de Dieu, nous allons

y arriver dans quelques instants, afin de vous montrer comment Dieu ne peut pas utiliser vos capacités.

<sup>59</sup> Et c'est le problème avec le monde aujourd'hui : il y a trop d'expériences de séminaire, on s'appuie trop sur l'instruction, on s'appuie trop sur les relations et la communion dans les dénominations, nous nous reposons les uns sur les autres, nous nous appuyons sur des hommes capables.

<sup>60</sup> La Bible dit : "Comment pouvez-vous avoir la foi quand vous—quand vous êtes. . ." Voyons, comment va ce passage de l'Écriture? "Comment pouvez-vous avoir la foi alors que vous usez de prévenances réciproques?"

<sup>61</sup> Lorsqu'on a des attentes, qu'on dit : "Ce gars, c'est quelqu'un d'important. C'est quelqu'un d'important, je vais tout simplement m'appuyer sur lui," cela déplaît à Dieu quand on fait ça. Nous devons nous appuyer sur Dieu, et sur Dieu seul! Nous ne devons pas nous confier dans nos propres capacités ni dans celles d'aucun homme. Nous devons nous livrer entièrement à Dieu.

<sup>62</sup> Aucune capacité, peu m'importe de qui elle est, ne sera jamais utilisable aux yeux de Dieu. Dieu doit enlever de nous toutes nos capacités avant de pouvoir accomplir Son dessein. S'Il a quelque chose à nous faire faire, aussi longtemps que nous avons le sentiment de faire un assez bon travail avec ça, alors nous ne pourrions jamais être utilisés par Dieu.

<sup>63</sup> Alors, direz-vous : "Frère Branham, vous faites là une affirmation très générale!" Oui, je—je généralise, mais regardez seulement autour de vous et voyez si c'est vrai ou pas.

<sup>64</sup> Regardez autour de vous aujourd'hui, toutes ces grandes choses que nous pensons avoir réalisées, et où en est le Christianisme aux États-Unis? Regardez toutes nos églises et nos dénominations, nos évangélistes et nos campagnes de guérison, et tout ce que nous avons eu d'autre, et qu'est-ce que c'est? Pire que cela a jamais été au commencement! C'est bien pire aujourd'hui que cela a jamais été, parce que nous avons essayé de le faire avec les capacités humaines.

<sup>65</sup> Ils se rassemblent et font de longues prières, et vont quelque part. L'autre jour, ils étaient très nombreux, cent cinquante mille personnes ou quelque chose comme ça, ils se sont rassemblés, protestants et catholiques ensemble. Ils ont récité des prières, et ils ont prié, et ils ont fait des prières, et ainsi de suite. Ils auraient tout aussi bien fait de ne pas se rassembler, cela n'a aucune valeur aux yeux de Dieu.

<sup>66</sup> Maintenant, si je deviens critique, pardonnez-moi. Voyez? Mais je—j'ai. . . Il faut faire pénétrer la chose. Voyez? Il faut enfoncer le clou.

67 Et quel bien cela a-t-il fait? Aucun. Et cela n'en fera jamais jusqu'à ce que chacun qui professe être chrétien oublie ses propres capacités et se livre à Dieu.

68 Alors Dieu peut accomplir Son dessein en envoyant . . . non pas un réveil, mais, frère, ce qu'Il doit d'abord faire, c'est envoyer une mise à mort, c'est vrai, afin que nous *puissions* revivre. Vous devez mourir avant de pouvoir naître de nouveau, et vous devez . . . Il a besoin de notre mise à mort. Ce Tabernacle a besoin d'une mise à mort, et moi avec. Nous tous, nous avons besoin d'une—une mise à mort, afin de pouvoir être ranimés dans une nouvelle vie, une nouvelle ardeur, un nouvel espoir, une nouvelle expérience! Nous avons d'abord besoin d'un jour de deuil.

69 Nous avons besoin de nous livrer à l'Esprit au lieu de nous reposer tellement sur l'instruction, sur nos programmes, et nous . . . sur nos campagnes et tout ce que nous avons. Nous—nous—nous comptons sur la collaboration d'un certain nombre de serviteurs de Dieu. Nous permettons à tellement . . . “Si nous ne pouvons pas être assez nombreux, eh bien, nous ne le ferons pas. Nous n'irons pas dans les villes sans cela.” Et alors, quand nous faisons cela, nous le transformons en une énorme machine encrassée, qui a des ratés, voyez.

70 Donc nous—nous devons nous éloigner de cela, de ces capacités humaines. Nous devons en arriver au point où nous pouvons abandonner nos âmes et nos vies, même la ménagère, le paysan, le mécanicien ou qui que nous soyons, nous devons nous abandonner entièrement à Dieu et reconnaître que “nous ne sommes rien”. Puis, laissez Dieu commencer là. Alors Il commence à agir, à travailler. Et cela nous concerne tous, chacun d'entre nous. C'est là—la chose que nous devons faire.

71 L'histoire prouve, elle le fait maintenant, elle prouve (l'histoire le fait) que Dieu choisit toujours les riens du tout pour en faire Ses “quelqu'un”. Dieu prend la personne qui n'est rien.

72 Aujourd'hui, à moins que vous possédiez une bonne formation théologique, il serait préférable que vous n'essayiez même pas de vous approcher de la ville, il serait préférable que vous n'essayiez même pas de vous approcher d'une réunion. Mais si vous avez un bagage important, avec beaucoup d'études et de choses derrière vous, vous pouvez aller dans n'importe quelle ville et obtenir de la collaboration, avoir une grande réunion. Eh bien, ce n'est pas une réunion . . . C'est une réunion, cela pourrait être autre chose, mais quel bien cela fait-il? Voyez, vous—vous avez encore . . . Vous avez ces petites jeunes filles et ces garçons qui s'avancent, en mâchonnant—mâchonnant du chewing-gum en allant à l'autel, et les femmes et les hommes qui vont là juste pour dire qu'ils sont “allés à l'autel”, ils vont dans l'annexe pour recevoir des instructions, puis en ressortent et sont aspergés ou immergés, ou autre chose, et un—un an après . . .

<sup>73</sup> L'un de nos plus grands évangélistes a dit que, s'il savait qu'il pourrait conserver dix pour cent de ses conversions pendant une année, il serait heureux. Alors que, s'il avait mille conversions, l'année d'après il devrait y en avoir dix mille. Voyez, nous manquons le but, nous manquons l'objectif.

<sup>74</sup> Certains d'entre nous construisent ça sur une conception intellectuelle, comme : "Oh, ce je-sais-tout, cet homme est un érudit. Nous devrions former nos gens et les instruire."

<sup>75</sup> D'autres construisent ça sur des sensations de—des mouvements, des tremblements, des pleurs, des cris, la danse par l'Esprit ou quelque chose comme ça, une œuvre extérieure basée sur l'émotion. Et c'est aussi mauvais que l'instruction! Si le diable ne peut pas vous avoir de ce côté-ci, il vous poussera de ce côté-là.

<sup>76</sup> Mais, ce qu'il faut, c'est que vous n'ayez rien en vous sur quoi vous appuyer, ou rien que vous puissiez faire, seulement un abandon complet, total de vos faiblesses à Dieu, et que vous disiez : "Me voici." N'ayez rien, aucune capacité dans laquelle vous pourriez vous confier!

<sup>77</sup> Recherchez dans l'Écriture et voyez, alors que j'ai écrit ici les passages de l'Écriture auxquels je me réfère. En revenant aux Écritures, nous voyons que Dieu a toujours utilisé les riens du tout pour en faire Ses quelqu'un. Il a toujours pris ceux que le monde avait rejetés, que l'âge moderne avait rejetés, et c'est ce genre-là qu'Il a choisi pour l'utiliser.

<sup>78</sup> Considérez les—les apôtres. Pensez à Pierre, le pêcheur, pas assez instruit pour écrire son propre nom. Jean, l'ignorant et l'illettré. Ces hommes-là! Il a délaissé les nobles et les sacrificateurs instruits, et les gens renommés de ces jours-là, les érudits, les membres d'église, et a pris ceux. . . ces gens qui pensaient qu'ils étaient quelqu'un, et a pris ceux qui étaient des riens du tout pour les utiliser.

<sup>79</sup> Ceci dit, un quelqu'un peut devenir l'un de Ses enfants, Dieu peut les utiliser s'ils sont prêts à oublier qu'ils sont quelqu'un. Si vous êtes prêt à oublier que vous êtes *quelqu'un* pour devenir un *rien du tout*, alors Dieu peut vous utiliser et faire de vous quelqu'un. Voyez? Mais vous devez oublier que vous êtes tellement important.

<sup>80</sup> Beaucoup d'entre nous, beaucoup d'entre nous faisons cela dans—dans nos vies. Dès que. . . Certaines personnes, aussitôt qu'elles deviennent chrétiennes, elles deviennent arrogantes, indifférentes, c'est vrai, alors qu'elles prennent tout simplement le chemin à l'envers. Elles vont en arrière au lieu d'aller en avant. Quand. . . Plus vous pouvez sortir de choses de vous-même, plus vous aurez de place pour que le Saint-Esprit entre.

<sup>81</sup> Comme Élie a dit, à Josaphat et aux autres : "Creusez et remplissez cet endroit de fosses. Plus vous creuserez profond,

plus vous aurez de place pour l'eau." Et plus nous pouvons jeter hors de nous ce qui est de nous, nos capacités qui ne valent strictement rien, plus il y aura de place pour être rempli de l'Esprit de Dieu; tant que nous pouvons le faire.

<sup>82</sup> Paul, celui dont nous venons de lire quelque chose ici dans—dans les Corinthiens, dans II Corinthiens, nous voyons que cet homme était un grand homme. C'était un érudit, un grand homme. Mais il a dû oublier tout ce qu'il avait appris, pour pouvoir connaître Christ.

<sup>83</sup> Je vais laisser . . . lire l'un de ces passages de l'Écriture ici, afin que vous—vous puissiez le lire avec moi, si vous le voulez. Prenons I Corinthiens, chapitre 2 et verset premier, un instant. Et prenons une minute pour lire ici ce que Paul dit, ce grand érudit, ce qu'il dit au sujet de lui-même, ce qu'il a dû faire. I Corinthiens, I Corinthiens, chapitre 2, en commençant au verset premier. Écoutez cet érudit.

<sup>84</sup> Cet homme était instruit. Il savait parler presque toutes les langues qu'il y avait dans le monde. Il pouvait s'en vanter. Il avait été élevé dans la secte stricte des pharisiens, et son père était pharisien. Plus tard il est devenu "un pharisien des pharisiens", et cela signifie qu'il était—qu'il était absolument le—le plus strict des pharisiens. C'était quelqu'un de grand. Et il avait de l'autorité, et il était intelligent.

<sup>85</sup> Son père l'avait fait instruire par le meilleur professeur de tout le pays, Gamaliel, en ce temps-là, le professeur le plus éminent de toutes les écoles. Paul est devenu ce genre d'homme. Il a appris toutes les langues. Il a appris la psychologie. Il a appris tout ce qu'il y a dans—dans . . . qui peut être appris de cette manière. Et il s'appuyait fermement sur le—sur le tabernacle des—des sacrificateurs et sur les grands hommes. Et il s'activait pour provoquer des ravages dans l'Église.

<sup>86</sup> Écoutez ce même homme, avec toute cette instruction, après qu'il eut reçu Christ. Écoutez ce qu'il dit. Sa force et sa grandeur, il a dû oublier tout ça. Il a dû prendre conscience qu'il ne pouvait pas s'appuyer sur lui-même. Il a dû prendre conscience que son instruction ne valait rien. Il a dû prendre conscience que toute la formation qu'il avait eue, il devait oublier tout ce pour quoi il avait été formé. Écoutez-le maintenant :

*. . . pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous . . . pas avec la supériorité de langage . . . de sagesse, voyez, que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu.*

"Je ne suis jamais venu vers vous vous dire : 'Voici, je suis le docteur Saul de l'école *Untel*, je suis le . . . de la grande secte de cette dénomination.' Je ne suis jamais venu vers vous comme cela."

*Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.*

87 Écoutez le témoignage d'un homme comme lui.

“Je n'ai pas la pensée de savoir quelque chose de vos capacités. Je sais qu'il n'y a rien en vous et j'ai seulement la pensée de savoir une seule chose que je vois en vous, c'est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Le Sauveur crucifié parmi vous, c'est tout ce que je vais reconnaître.”

88 Écoutez-le :

*Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de . . .  
(grandeur? de quoi?) . . . de faiblesse, de crainte et . . . de  
grand tremblement.*

89 Pouvez-vous imaginer un homme, un pharisien des pharisiens, un docteur des docteurs, un homme formé depuis son enfance (pour le ministère) pour devenir un homme éloquent, intelligent et brillant, venir devant une classe de gens comme celle des Corinthiens et dire : “J'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement”? Un homme qui a bouleversé le monde, le plus grand missionnaire qu'on ait jamais connu, confesser qu'il est “venu dans la faiblesse”, non pas comme un savant érudit, mais “dans la faiblesse, dans la crainte”, soucieux de ne pas sortir du Chemin quelque part. “Dans un grand tremblement”, parce qu'il ne pouvait pas se fier à ses propres capacités.

90 La raison pour laquelle il était “dans la crainte”, ce n'était pas parce qu'il avait peur de quelque chose, mais il avait peur de déplaire à Dieu en quelque chose, de mélanger ses propres capacités à Cela; quelque chose qu'il avait appris, qu'il avait . . . Il leur disait : “Je ne suis pas allé chez vous avec cette supériorité de langage (je suis venu à vous dans la *crainte* de venir de cette manière-là), mais je suis venu chez vous en ne sachant rien d'autre que Christ, et Christ crucifié.”

*Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de  
crainte, et de faiblesse, et de grand tremblement.*

*Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas  
sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une  
démonstration d'Esprit et . . . de puissance.*

91 Écoutez cet homme qui était un guerrier et qui s'était dépouillé. Amen! S'il y a quelque chose dont nos écoles aient besoin aujourd'hui, s'il y a quelque chose dont nos églises aient besoin aujourd'hui, c'est de se dépouiller d'elles-mêmes, de vos propres pensées et de vos propres capacités. Dépouillez-vous devant Dieu, à moins que vous ne vouliez essayer de faire quelque chose par vous-mêmes.

92 J'espère que vous . . . que cela descend profondément en nous, aussi bien ici que là où on écoute les bandes dans le monde, que vous êtes conscients que vous devez devenir rien. Pas un je-sais-tout, pas un grand quelqu'un, mais un *rien du tout*. Vous êtes . . .

devez devenir de la poussière. Vous devez en arriver au point où vous savez que vous n'êtes rien. Et ne vous élevez jamais au-dessus de cela, car aussitôt que vous vous élevez au-dessus de cela, vous vous élevez au-dessus de Dieu. Vous devez rester dans la poussière et sur le chemin de Damas. Vous ne devez pas monter sur vos grands chevaux. Et c'est valable partout, ici et là où on écoute les bandes dans le monde.

<sup>93</sup> “Mes paroles”, il a dit, “ne reposent pas . . . sur les discours persuasifs de l'homme et sur la sagesse de l'homme, mais sur une démonstration de l'Esprit de puissance.”

<sup>94</sup> Maintenant, observez bien! “Pourquoi, Paul? Pourquoi as-tu fait ça?”

*La puissance! Afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

<sup>95</sup> Oh, quel prédicateur! Ce grand homme qui . . . Il cherchait Dieu et il a dit: “Ô Dieu, je suis faible et je—je ne sais pas quoi faire. Je Te prie simplement, ô Dieu, de me fortifier et d'ôter de moi mes infirmités et ces choses, afin que je puisse être plus fort.”

<sup>96</sup> Dieu lui a répondu en disant: “Paul, Ma force s'accomplit dans ta faiblesse.”

<sup>97</sup> Alors Paul a dit: “Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. Oui!” Il a dit: “Je vais . . . je me glorifierai dans mes infirmités, dans mes faiblesses et tout. Je remercie Dieu de ce que j'ai fait sortir tout ça de moi. En effet, quand je fais tout sortir de moi, alors Dieu peut entrer. Mais aussi longtemps que je garde quelque chose de moi-même, alors Dieu ne peut pas entrer.”

<sup>98</sup> Voilà, c'est ça; nous—nous Le repoussons. Nous Le chassons loin de nous par . . . Du plus pauvre au plus riche d'entre nous, du plus petit au plus grand, ce qui garde Dieu en-dehors de nos vies, c'est nous-mêmes.

<sup>99</sup> J'ai souvent déclaré: “Mon plus grand ennemi, c'est William Branham.” C'est lui qui se met en travers du chemin de Dieu. C'est lui qui se laisse gagner par la paresse. C'est lui qui en vient parfois à penser qu'il peut y changer quelque chose, et à ce moment-là, cela élimine Dieu de la scène. Mais quand j'arrive à me débarrasser de ce gars-là, quand j'en arrive à l'écarter du chemin, alors Dieu peut venir accomplir des choses dont William Branham ignore tout.

<sup>100</sup> C'est à ce moment-là que Dieu peut vous utiliser. C'est à ce moment-là qu'Il peut utiliser n'importe lequel d'entre vous. Il peut utiliser n'importe qui quand nous nous ôtons du chemin. Mais aussi longtemps que nous sommes en travers du chemin, alors nous ne pouvons rien. Très bien.

<sup>101</sup> Là nous voyons que ce grand homme, Paul, était . . . il était un prince parmi les prédicateurs. Il était respecté par toutes les dénominations. Cet homme-là pouvait aller dans une ville

et y tenir une réunion n'importe où. Pour quelle raison? Il avait des lettres de créance. En effet, il était si grand et si déterminé à écraser tous les gens qui étaient faibles, qu'il a obtenu des pouvoirs du souverain sacrificateur, la plus haute autorité, pour lier chacun de ces chrétiens. Le pouvoir politique de son église, pour les lier tous! Oh, il était fort! Il pouvait lier les chrétiens et les jeter en prison parce qu'ils ne voulaient pas accepter ses doctrines théologiques, les doctrines des pharisiens et des sadducéens. Il liait les chrétiens.

<sup>102</sup> Mais, remarquez, qu'il a dû être lié lui-même, afin de pouvoir perdre cela, afin de pouvoir perdre sa force et son autorité. Il a été lié lui-même pour perdre ce qui lui donnait le pouvoir de lier. Il a dû perdre ce qu'il était, afin d'être lié.

<sup>103</sup> Dieu laisse de côté les gens distingués! Il a laissé de côté les sacrificateurs. Il a laissé de côté ceux qui étaient arrogants. Et Il a choisi Paul, ce grand homme, et Il l'a fait tomber dans la poussière de la terre et faire des choses qu'il . . . comme les autres faisaient. Il les a fait agir de . . . l'a fait agir de la même manière que ceux qu'il arrêtaient. Il a lié Paul par l'Esprit de Dieu, pour le délier du pouvoir avec lequel il liait les chrétiens. Dites-moi que Dieu ne sait pas ce qu'Il fait? Il lui a enlevé sa force afin de lui faire lâcher prise.

<sup>104</sup> Combien de ministres Dieu pourrait utiliser ce matin, si seulement ils pouvaient laisser Dieu les lier par Sa Parole et par Sa puissance, et les délier de la force de ces dénominations et de ces organisations! Combien de personnes sincères dans cette ville, ce matin, qui vont dans ces grandes églises organisées, combien pourrait-Il en remplir du Saint-Esprit, pour embraser ce pays par l'Évangile et la puissance, si seulement elles voulaient faire l'effort de se détacher de cette puissance qu'elles ont et accepter d'être liées par Son Esprit, afin d'être comme Paul, un esclave de Dieu par amour!

<sup>105</sup> Dieu a pris Paul et en a fait un esclave, Il Se l'est attaché et l'a envoyé vers les gens des nations qu'il haïssait. Mais, vous voyez, il a dû être libéré de son pouvoir ecclésiastique pour être attaché à la puissance de Dieu. Il a dû perdre sa force et devenir faible et rien du tout, afin de recevoir la force de Dieu, d'être attaché à Dieu, de faire ce que Dieu lui dirait de faire.

<sup>106</sup> C'est ce que nous avons à faire aujourd'hui. C'est ce dont j'ai besoin. C'est ce dont tout homme a besoin, c'est une perte de lui-même, une perte de ses capacités, une perte de ce qu'il est, afin qu'il puisse se livrer entièrement au Saint-Esprit. La ménagère en a besoin. L'écolier en a besoin. Nous prenons . . . même nos jeunes enfants.

<sup>107</sup> Un certain jeune garçon auquel je suis en train de penser, hier après-midi, ou avant-hier, ou un autre jour, est rentré à la maison, a fait rédiger rapidement son devoir par sa sœur aînée,



est ressorti et a dit aux jeunes garçons : “Fiu! Ces problèmes étaient faciles.” Voyez, on leur apprend presque à tricher.

<sup>108</sup> Comme il serait préférable . . . Et ces gens-là sont des piliers d’église. Ce serait beaucoup mieux que le papa, le matin, au petit-déjeuner, dise : “Jean va passer son examen aujourd’hui. Ô Dieu, sois avec Jean! Aide Jean! Il m’a demandé dans la chambre à coucher, ce matin, il a dit : ‘Papa, prie pour moi aujourd’hui, je vais passer mon examen. Prie pour moi.’”

<sup>109</sup> Je préférerais que mon garçon ait un bon et honnête “zéro” sur son carnet, qu’il soit recalé, plutôt que de savoir qu’il a obtenu la note maximale en ayant triché. Oui monsieur! Ce dont nous avons besoin c’est de perdre ce que nous sommes, et de nous en remettre entièrement à la puissance de Dieu.

<sup>110</sup> Maintenant, “lié”. Dieu laisse de côté les gens distingués et choisit la faiblesse. Dieu laisse de côté ceux qui pensent être quelque chose, pour prendre quelqu’un qui ne sait rien, afin d’accomplir Son dessein dans leur vie. C’est ce que nous trouvons.

<sup>111</sup> Dieu a dit à Paul : “Ma puissance s’accomplit dans ta faiblesse. Ma—ma force devient plus parfaite alors que tu deviens plus faible. Plus tu peux te livrer à Moi, mieux je peux t’utiliser. Plus tu peux oublier ton instruction, plus tu peux oublier ta dénomination, plus tu peux oublier tout ce fatras et te livrer à Moi, plus Je peux t’utiliser. Parce que tu deviens faible, Je—Je rendrai fort Mon dessein à Moi.”

<sup>112</sup> Dieu peut transformer la faiblesse en force! Voilà pourquoi Il fait toujours cela. Quand Il a choisi Ses disciples, qui aurait pensé . . .

<sup>113</sup> L’humilité de Son propre Fils, lorsqu’Il est né dans une crèche, dans une étable pleine de fumier, dans une stalle pour vache, et a été emmailloté dans des langes! Voyez, Il aurait pu venir dans un palais. Il aurait pu descendre les corridors du Ciel, et tout . . . tous les Anges au garde-à-vous. Mais Il a choisi de faire de Christ notre Exemple, pour nous, et Il L’a fait venir dans l’humilité.

<sup>114</sup> Il ne L’a jamais formé dans les écoles de ce monde, mais Il L’a formé par Sa propre puissance, pour . . . afin qu’Il puisse Se livrer complètement, non pas aux pensées de l’homme ou à la force de ce monde, mais Se livrer à la puissance de Dieu.

<sup>115</sup> Et c’est ce qui se passe avec nous aujourd’hui, nous nous livrons à nos grandes dénominations et à leurs sphères. Nous nous livrons à la dénomination, à ce qu’elle a dit, à ce qu’elles disent à ce sujet. Mais c’est contraire à la volonté de Dieu. Nous devons nous livrer à l’Esprit de Dieu et aller où l’Esprit nous dit d’aller. C’est vrai.

<sup>116</sup> Les Hébreux de Dieu que nous, ou, les soldats de Dieu, plutôt, les “héros”. Nous venons de lire dans l’Épître aux Hébreux, au chapitre 11 et au verset 34 :

*... de faibles qu'ils étaient furent rendus vigoureux . . .*

<sup>117</sup> Il fallait qu'ils deviennent faibles avant de pouvoir devenir forts. Dans leurs faiblesses, ils ont été rendus forts. Vous qui inscrivez les versets, là-bas, Hébreux 11.34. Très bien.

<sup>118</sup> Voici quelque chose qui nous console. Voici quelque chose qui encourage. C'est à partir de la faiblesse et de l'humilité que Dieu choisit le peuple avec lequel Il bâtit Son Royaume. Si un jour nous allons au Ciel, si un jour nous nous tenons dans la Présence de Dieu avec Son Église, nous nous tiendrons au milieu d'un groupe de gens qui auront été faibles, rejetés et exclus par le monde, des je-ne-sais-rien.

<sup>119</sup> N'est-il pas étrange que Dieu nous compare à des brebis? Une brebis est l'animal le plus dépourvu de défense qui soit. Il n'y a rien qui soit autant dépourvu d'aptitude pour se défendre qu'une brebis. Un lapin peut courir; un écureuil peut grimper dans un arbre; un chien peut mordre; un lion peut déchirer; un cheval peut ruer; un oiseau peut voler; mais une brebis est là sans défense.

<sup>120</sup> Et c'est comme ça que Dieu nous veut. Lorsque nous sommes conscients que nous n'avons aucune aptitude du tout, alors Dieu prend cet individu-là et commence à Se former en lui; à faire faire à ses mains ce que Dieu voudrait que des mains fassent; à faire dire à ses lèvres ce que les lèvres de Dieu auraient dit; parce que ce ne sont pas les siennes, ce sont celles de Dieu. Il commence à forger un caractère, Il commence à prendre cette faiblesse et à en faire Sa propre Personne.

<sup>121</sup> Il nous amène ici sur terre, et alors... Nous sommes instruits, nous sommes intelligents. Avez-vous déjà remarqué les descendances, les lignées? Quand nous prenons, par exemple, comme chez Abel, d'Abel vint Seth; la lignée de Seth continue directement jusqu'au temps de Noé, tous n'étaient que d'humbles fermiers. Mais les enfants de Caïn sont devenus intelligents, habiles, instruits, de grands hommes, des bâtisseurs, des spécialistes.

<sup>122</sup> Mais le côté de Dieu était faible et humble. C'est comme ça que Dieu les a utilisés. C'est l'occasion pour Dieu. C'est le moyen pour Dieu de nous atteindre — quand nous sommes faibles. Nous sommes alors réceptifs. C'est encourageant, bien sûr, parce que tout le Royaume de Dieu est composé de cette sorte de gens. Alors, quand vous arrivez à être comme ça, vous—vous pouvez... vous êtes dans Son Royaume.

<sup>123</sup> Notre problème, c'est que... ce n'est pas que nous soyons trop faibles, notre problème, c'est que nous sommes trop forts. Nous sommes—nous sommes—nous sommes tout simplement

trop forts. C'est tout. Ce qu'il y a, c'est que nous sommes trop des fortes têtes. C'est vrai, nous sommes trop forts dans notre tête. Nous en savons trop. Dieu veut enlever cela de nous. C'est vrai. Nous sommes trop forts, nous sommes trop forts pour nous livrer à Lui. Nous avons. . . Nous—nous nous livrons à nous-mêmes. Nous en arrivons à penser : “Bon, maintenant ici, je—j'ai assez de bon sens pour savoir!”

124 J'ai été stupéfait, il y a quelques soirs, quand maman était malade, à l'hôpital. Je suis allé. . . Il y avait une petite dame dans la chambre d'à côté. . . Si cette petite dame est ici, pardonnez-moi, sœur. C'est une fille de là-bas, du Kentucky, et nous étions. . . c'était sa belle-mère. Et je lui ai parlé cette nuit-là, ma femme et moi, jusqu'à environ une heure du matin. Et son mari s'était allongé par terre et s'était endormi; elle a dit : “Sors d'ici! Tu n'es d'aucune utilité à ta maman de toute façon.” Et elle l'a chassé, son mari, hors de la chambre, parce qu'il était étendu de tout son long en travers de la porte, ce qui faisait que ni les infirmières, ni personne ne pouvait entrer; il ronflait tout ce qu'il pouvait, par terre. Alors elle l'a fait lever et l'a mis dehors.

125 Et elle s'est mise à parler. J'ai commencé à lui parler du Seigneur, et ainsi de suite. Et elle a dit : “Eh bien”, elle a dit, “je n'ai rien connu d'autre qu'une binette dans un carré de tabac, tôt le matin, en train d'enlever les mauvaises herbes et de chiquer du tabac, ce genre de choses.” Et elle a dit : “Mais je vous assure”, elle a dit, “papa nous a tous envoyés à l'école.” Et elle a dit : “On n'a quand même rien dans la tête.”

J'ai pensé : “Eh bien, c'est peut-être ça la raison.”

126 Voyez, vous—vous devez garder les choses du monde loin de vous. Toutefois, je ne soutiens pas l'ignorance, ce—ce n'est pas cela, mais j'essaie de réfléchir, quand vous en arrivez au point où vous pensez que votre connaissance surpasse tellement celle des autres. Votre connaissance est bonne tant qu'elle ne—qu'elle ne va pas à l'encontre des promesses de Dieu.

127 Nous sommes contrôlés par cinq sens, et ces cinq sens (la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe) sont très utiles tant qu'ils ne perturbent pas le sens de la Foi. Mais, quand ils s'opposent à la Foi. . . Et comment saurez-vous lequel a raison? C'est que la Foi s'accordera toujours avec la Parole. Donc, si—si votre foi est contraire à la Parole, ou que vous pensez qu'elle l'est, alors vous n'avez pas la Foi. Vous avez un faux-semblant. De la vantardise s'est glissée dans vos sens, provenant d'un savoir que vous avez acquis, ou quelque chose ainsi. Mais quand vous vous éloignez de cela et que vous vous reposez entièrement sur la Foi, et la Foi ne peut être édiflée que sur la Parole de Dieu (la Foi correcte).

128 Un médecin m'a dit une fois : “Je crois, Billy, que si ces gens. . . si tu leur disais d'aller là-bas et de toucher ce poteau,

cet arbre-là, en croyant qu'ils seront guéris, ils seraient tout autant guéris."

<sup>129</sup> J'ai dit : "Non monsieur. Ce n'est pas possible, Docteur, à cause de la chose suivante, voyez, ces gens savent que ce n'est qu'un poteau. Ils savent qu'il n'y a ni vertu ni force dans ce poteau."

<sup>130</sup> Mais tout homme mentalement équilibré saura que ça c'est la Parole du Dieu vivant, sur laquelle je peux fonder ma foi et savoir que C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR! Et tout ce qui Y est contraire, alors je ne crois pas mes sens. Non monsieur, laissez ça de côté. Suivez votre autre sens, le sens de la Foi.

<sup>131</sup> Très bien, Dieu prend ces gens-là pour faire . . . Quand ils sont des riens du tout, ils se livrent à Lui.

<sup>132</sup> D. L. Moody de Chicago, il était de Boston, il était cordonnier; un petit bout d'homme sans aucune aptitude, qui ne s'appuyait pas sur lui-même. Maintenant, prenez ces écoles prestigieuses qu'ils ont, l'Institut Moody, là-bas, si Dwight Moody pouvait ressusciter et voir cette école, la première chose que Dwight Moody ferait, ce serait de se débarrasser de cette école.

<sup>133</sup> Si Martin Luther pouvait ressusciter, la première chose qu'il ferait serait de se débarrasser de l'organisation luthérienne. John Wesley ferait de même. Ces hommes n'ont jamais fondé ces organisations, ce sont les hommes qui les ont suivis qui l'ont fait.

<sup>134</sup> Paul n'a jamais organisé une quelconque église, parce qu'il a dit lui-même : "Après mon départ, des hommes de vos propres groupes se lèveront parmi vous, disant des choses perverses." C'est après la mort de Paul, cent (ou deux cents) ans après, qu'ils ont créé l'église catholique, la première organisation.

<sup>135</sup> Des hommes se sont levés! C'est après la mort de Moody qu'ils ont eu l'Institut Moody; après la mort de Wesley qu'ils ont fondé l'église wesleyenne; après la mort de Luther qu'ils ont formé l'église luthérienne. Dieu envoie des héros et ils construisent . . .

<sup>136</sup> Pas étonnant que Jésus ait dit : "Vous—vous, murailles blanchies!" Il a dit : "Vous—vous ornez les tombeaux des prophètes et c'est vous qui les avez mis dedans!" C'est vrai.

<sup>137</sup> Ces grands hommes se sont levés; ensuite, on leur a construit un monument. Je pense, comme David : "Il a bien servi Dieu en son temps." Donc, c'est comme ça qu'il faut faire. Laissez les organisations et ces choses là, gardez-les à distance.

<sup>138</sup> Moody, ce brave petit cordonnier, il était faible. C'était un modèle de faiblesse. La première chose, dit-on, que Moody ait faite . . . Il n'avait pas du tout d'instruction et sa grammaire était si médiocre que c'était horrible. Un jour, un homme s'est approché de lui et a dit : "Monsieur Moody," il a dit, "votre grammaire est la plus médiocre que j'aie entendue de ma vie."

139 Il a dit : “Je gagne des âmes avec mon ignorance, que faites-vous avec votre instruction?” Je trouve que c’était une bonne réponse. Certainement!

140 Et maintenant, vous devenez membre de cette école, vous allez certainement devenir un brillant érudit. C’est vrai. [Un frère dit : “C’est tout le contraire!”—N.D.É.] Maintenant, oui, ils “ont fait le contraire”, c’est vrai, ils retournent tout droit dans l’autre direction.

141 C’est ce que les gens font. Quand je disais au début de mon message. . . Au lieu d’avoir des chrétiens qui s’humilient et qui se vident d’eux-mêmes pour faire plus de place à Dieu, ils essaient de s’élever au moyen d’une connaissance autodidacte, ou de la connaissance de quelque école spécialisée, ou de quelque chose d’autre, qui les éloigne plus de Dieu que lorsqu’ils ont commencé.

142 C’est ce que je pense de ces appels à l’autel artificiels. Vous le faites entrer, et la fois suivante, c’est dix fois plus difficile de le faire revenir. Qu’il reste assis et qu’il écoute jusqu’à ce que Dieu fasse quelque chose pour lui! Et ensuite qu’il vienne, qu’il le confesse et se lève en invoquant le Nom du Seigneur. C’est ça.

143 Remarquez Moody, faible niveau d’instruction, faible capacité d’élocution, il parlait du nez. Je lisais justement son histoire, l’autre jour : “Il parlait du nez à cause d’une affection nasale.” Physiquement petit, un gars chauve, une barbe descendant le long de son. . .? . . . ; un tout petit bonhomme. Physiquement, c’était une loque. Donc, tout ce qu’il avait, c’était une faiblesse permanente. Mais Dieu l’a utilisé pour secouer le monde de son temps!

144 Un jour, un journaliste s’est rendu à sa réunion (j’ai lu cela), des journalistes, pour faire un article sur le genre d’homme que c’était (un grand homme, un grand personnage).

145 Où est ce petit interrupteur avec lequel on arrête les bandes? C’est ceci? Il faudra que je le tienne là.

146 Moody était un—un grand homme. C’était un homme remarquable. Et donc, il pouvait attirer l’attention des gens, les subjuguier. Alors, un journaliste est allé vers monsieur Moody et a dit. . . Il s’est rendu à la réunion pour faire un article sur ce qui a occasionné ce boum. . .

147 Comme le journaliste venait d’écrire un article sur un autre grand évangéliste, il avait dit : “Cet homme-là est éloquent. C’est un docteur en théologie. Il emploie la meilleure grammaire que j’aie jamais entendue. Il captive les gens par sa psychologie. Il réussit à subjuguier les gens.”

148 “Dwight Moody”, quand le journaliste est allé là-bas, il a dit : “Je ne vois pas ce qui, en lui, peut attirer qui que ce soit.” Il a dit : “Tout d’abord, il est laid au possible. Ensuite, physiquement, c’est une loque. Ensuite,” il a dit, “il n’est pas instruit. Sa

grammaire est la plus médiocre que j'aie jamais entendue!" Et il a dit : "Il parle du nez et il chuinte quand il prêche." Et il a dit : "Je ne vois rien en Dwight Moody qui puisse attirer l'attention de qui que ce soit."

<sup>149</sup> On a apporté l'article à Monsieur Moody. Il l'a lu, il a eu un petit rire étouffé et a dit : "Bien sûr que non; c'est Dieu. C'est sûr! Les gens ne viennent pas voir Dwight Moody, ils viennent voir Dieu."

<sup>150</sup> Les gens ne se soucient pas à quel point vous témoignez, ils veulent une réalité dans votre vie qui prouve que Dieu vous a saisi. Que vous soyez méthodiste, baptiste, pentecôtiste, quoi que vous puissiez être, ils veulent voir Dieu. C'est vrai, des hommes de . . . de grands hommes, des hommes qui sont faibles et conscients de leur faiblesse.

<sup>151</sup> Regardez Moïse, ce jeune intellectuel. Oh, c'était un érudit. Il était tellement instruit dans toute la sagesse des Égyptiens qu'il pouvait enseigner les Hébreux. Il pouvait enseigner les Égyptiens. Il pouvait enseigner n'importe qui, parce que Moïse était un grand homme, un gars intelligent. Oh, c'était un homme puissant.

<sup>152</sup> Dans l'idée de Cecil DeMille, quand—quand il a projeté *Les Dix Commandements*, il a fait venir cet homme qui était. . . j'oublie le nom de l'homme qui a joué le rôle de Moïse là-dedans, un certain acteur, mais un grand gaillard, avec de grands bras et beaucoup de force. Et Moïse était peut-être ce genre d'homme.

<sup>153</sup> Nous savons qu'il était fort et qu'il avait reçu une solide formation; il a donc pris sur lui-même d'agir, voyant le besoin du moment. (Oh! Puisse Dieu faire pénétrer ceci profondément!) Voyant le besoin du moment, Moïse, avec son pouvoir intellectuel et sa capacité de le faire. . . C'était un homme intelligent. C'était le futur pharaon. Il connaissait la psychologie. Il avait la puissance. Il avait la force physique. Il avait—il avait tout. Donc il a dit : "Je suis bien équipé. Je connais tout à ce sujet. Et s'il y a dans le pays un homme capable de le faire, c'est moi. Alors, je suis l'homme de la situation, je vais donc y aller." Et il s'en est allé accomplir une œuvre qui était juste et dans la volonté de Dieu, et il a offert ses capacités naturelles. Et Dieu les a refusées! Il n'a rien pu utiliser de ce que Moïse avait.

<sup>154</sup> Il n'a pas pu les utiliser alors, ni. . . Il ne peut pas non plus les utiliser maintenant. Dieu ne peut pas utiliser nos capacités naturelles. Nous devons nous ôter du chemin, nous et nos capacités, et nous soumettre à la volonté et à la puissance de Dieu.

<sup>155</sup> Vous dites : "Eh bien, frère, je sais prêcher." Il ne peut pas utiliser cela aussi longtemps que *vous* savez prêcher. "Ça va aller, je sais faire *ceci*, je sais faire *cela*." Vous ne savez rien faire. Eh

bien, alors, Dieu ne peut pas l'utiliser. Mais pourquoi pas vous livrer à Dieu et Le laisser faire!

<sup>156</sup> Vous dites : “Eh bien, Frère Branham, je sais. Je suis un docteur.” Eh bien, aussi longtemps que *vous êtes* le docteur, alors, Il n'ira pas très loin. Mais le Saint-Esprit est notre Docteur. Oui, certainement! Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour être le Précepteur de l'Église.

<sup>157</sup> Certains vont à l'école pendant des années, et des années, et des années. Qu'est-ce qu'ils font? Ils lisent des articles dans le journal La Chambre Haute, et ainsi (oh, c'est bien) vous prenez la leçon de L'École du Dimanche Nationale. Je n'ai rien là contre. Ce sont des Paroles de Dieu et des choses comme cela, mais c'est assemblé par l'intellect! Cela doit venir par la puissance et la résurrection de Christ, et vous ne pouvez pas vous reposer sur vos capacités naturelles.

<sup>158</sup> Moïse, donc, ce jeune géant beau et fort, cet intellectuel, il a entrepris de faire une bonne action; mais Dieu, tout simplement, n'a carrément pas pu l'utiliser. Il n'a pas pu utiliser ses capacités naturelles.

<sup>159</sup> Et nous ne pouvons pas... Aujourd'hui, ce n'est pas que nous ne puissions pas... Dieu ne peut pas utiliser nos capacités naturelles.

<sup>160</sup> Mais il y a une chose en Moïse que j'admire, il a eu suffisamment de bon sens pour savoir qu'il avait totalement échoué. Nous ne l'avons pas. C'est tout. “Nous allons faire une *nouvelle* dénomination. Nous allons prendre quelqu'un d'autre avec un don de guérison, ou quelque chose”, les pentecôtistes, vous voyez. Voyez? Nous—nous n'avons juste pas assez de connaissance pour nous rendre compte que nous avons totalement échoué. L'église pentecôtiste, les Assemblées de Dieu, l'église pentecôtiste unie, et les autres, il semble qu'elles soient incapables de savoir qu'elles ont totalement échoué. Alléluia! Oh, je voudrais pouvoir le faire pénétrer! Elles ont totalement échoué. Les églises organisées ont totalement échoué! Exactement de la même façon que nos États-Unis ont totalement échoué, ils ont peur, ils tremblent, et les bombes qui sont suspendues là-bas pour eux, ils savent qu'ils ont pris les choses à la légère et ont voué leur vie à l'enfer. Et ils ont totalement échoué, l'Esprit les a quittés. Il faudrait passer les arbres au peigne fin pour enrôler des jeunes hommes dans l'armée; ils ont vu ce qui est arrivé dans l'autre guerre. Nous avons totalement échoué! L'église a totalement échoué. Ils le savent.

<sup>161</sup> Moïse s'en est rendu compte, sa connaissance a suffi alors... Dieu l'a emmené tout là-bas derrière le désert, pour lui apprendre quelques faiblesses humaines. Il l'a emmené là-bas pour lui apprendre ce qu'il en était de tout cela. Et il a vraiment appris! Oh! la la! quelle leçon il a reçue! Dieu a dû

avoir beaucoup à faire avec lui là-bas! Vous savez, Moïse était colérique; et Dieu lui a donné une femme qui s'appelait Séphora, qui était aussi colérique. Alors, j'imagine que, pendant un certain temps, tout n'a pas été rose là-bas derrière le désert, quand les deux sortaient de leurs gonds en même temps.

<sup>162</sup> Je suppose que sa conception intellectuelle de la manière dont la psychologie devait contrôler une personne n'a pas eu beaucoup d'effet, parce que, quand il faisait route vers l'Égypte, je vois que Séphora était encore colérique. Elle a coupé le prépuce de son fils et l'a jeté devant Moïse en disant : "Tu es pour moi un mari de sang."

<sup>163</sup> Et Dieu était si fâché contre lui qu'Il . . . l'a cherché dans l'auberge, et que s'Il avait pu le trouver, Il l'aurait tué. Je pense qu'il y a quelques petites choses que Dieu a dû lui apprendre là-bas derrière, voyez, comme quoi il était un humain. Toute sa sagesse de l'Égypte et toutes ses grandes capacités intellectuelles, Dieu n'a pas pu en utiliser une seule.

<sup>164</sup> Vous arrivez en disant : "Bon, Seigneur, ma formation a maintenant duré quarante ans, j'ai un—j'ai un grand bagage intellectuel. Je peux citer cette Bible les yeux fermés." Dieu ne peut rien utiliser de cela. Voyez? Non.

<sup>165</sup> "Oh! Je suis membre de la plus grande église du pays. Je . . . je suis le . . . je suis *ceci*, Seigneur. Oh, je suis pentecôtiste. Je . . . Gloire à Dieu! Je viens de recevoir le Saint-Esprit l'autre soir. Alléluia! Tu vas me faire faire *telle et telle* chose." Dieu ne peut rien utiliser de cela. Non!

<sup>166</sup> Chaque fois que vous échouez totalement et que vous vous en rendez compte, revenez et humiliez-vous. Devenez faible, découvrez que vous êtes humain. Et aucune de vos capacités intellectuelles ne peut convenir pour . . . Les faiblesses humaines ne seront jamais utilisées par Dieu; Dieu, à travers les faiblesses humaines, se déverse Lui-même en vous, puis Il S'utilise Lui-même. Vous devenez simplement un instrument. Certainement! Vous devez absolument vous mettre en dehors du chemin.

<sup>167</sup> Moïse, oh, il a appris, il a vraiment bien appris à connaître les faiblesses humaines. Il les a apprises tellement bien que, quand Dieu l'a appelé, il avait sept faiblesses qu'il a pu opposer à l'appel de Dieu. Avez-vous déjà étudié, dans la première partie de l'Exode, les sept faiblesses? Je—je les ai écrites ici. Je désire que vous les écoutiez. La première faiblesse qu'il avait était un manque de message. La seconde faiblesse qu'il avait était un manque d'autorité. La troisième faiblesse qu'il avait était un manque d'éloquence. La quatrième était l'adaptation. La cinquième était le succès. Et la sixième était l'acceptation.

<sup>168</sup> Maintenant, comparez les vôtres aux siennes et voyez si ça correspond, voyez si vous pouvez devenir aussi faible que lui. "Seigneur, je—je suis nul. Je ne sais pas parler. Je—je—j'ai tué



un Égyptien. Je ne peux pas y retourner. Oh, tout! Ils ne me recevront pas. Je n'ai pas de message. J'ai . . . Je ne sais pas parler. Et j'ai—j'ai une élocution lente." Vous voyez comment il était? Il n'était rien! Frère, il avait été guéri. Oui, Dieu a pu alors l'utiliser, après sa guérison. Voyez? Oui.

<sup>169</sup> C'est . . . Il peut nous utiliser une fois que nous sommes guéris, que nous nous rendons compte que "mon doctorat en philosophie et doctorat en droit par-ci, doctorat par-là," ou quoi que ce soit, que "tous mes diplômés ne sont rien." Dieu ne peut pas les utiliser!

<sup>170</sup> "Eh bien, je suis des Assemblées de Dieu. Je suis unitaire. Je suis baptiste. Je suis presbytérien." Dieu ne peut rien utiliser de cela! Plus vite vous vous en éloignerez, eh bien, mieux vous—vous—vous pourrez vous livrer à Dieu.

<sup>171</sup> C'est comme le prophète qui a dit : "Je suis un homme aux lèvres impures et au milieu d'un peuple impur." Et l'Ange est allé prendre des—des pincettes, est allé à l'autel, Il a saisi une pierre ardente et a touché ses lèvres. Puis il s'est écrié : "Me voici, Seigneur; envoie-moi!" Oui, après s'être rendu compte qu'il . . . Bien que prophète, il avait des lèvres impures.

<sup>172</sup> Dès que nous pouvons nous rendre compte que nous ne sommes—nous ne sommes rien, que vous n'êtes rien, vous êtes de la poussière de la terre . . . Dieu ne peut pas vous utiliser . . . Oui, votre expéri- . . . Toutes vos faiblesses ne pourraient pas rivaliser avec celles de Moïse. Il avait ici six faiblesses différentes, et il avait appris à connaître la faiblesse humaine.

<sup>173</sup> Maintenant, regardez la différence entre *ce* Moïse rencontrant Dieu, et *Moïse* regardant . . .? . . . comme aujourd'hui. On dit : "Dites, il nous faut *ceci et cela!* Nous avons besoin d'un réveil dans le pays. Je vais vous dire ce que je vais faire, je vais retourner étudier jusqu'à ce que j'obtienne ma licence en lettres. Hum! Je vais retourner étudier jusqu'à ce que je puisse recevoir le titre de docteur en droit. Je vais étudier la littérature. Je vais faire tout ceci, puis je m'en irai et je serai 'l'homme de la situation'. Je ne vais faire qu'une bouchée de tous ces gars qui ont commencé par ici." (Oh, frère!) "J'aurai un bâtiment de trois millions de dollars. J'aurai une douzaine de Cadillac. Et . . ." Oh, frère! Vous feriez—vous feriez mieux de ne pas commencer, parce que vous avez totalement échoué dès le départ, voyez-vous. Mais le problème c'est qu'ils ne le savent pas!

<sup>174</sup> Ils pensent que vous devez avoir les cheveux bouclés et porter des smokings, et dire "Ah-men" si joliment, et tout ça, et être un prince. Ça, c'est la marionnette d'une femme!

Dieu veut des hommes, des hommes pieux, des hommes qui peuvent secouer!

175 Mais, aujourd’hui, nous voulons Hollywood. Nous voulons quelque chose qui—qui soit plaisant à l’œil. Nous voulons quelque chose qui parle de manière si intellectuelle qu’il puisse nous laisser dormir cinq minutes pendant qu’il... le dimanche matin.

176 Dieu veut des séparateurs qui l’envoient comme un éclair, qui condamnent le péché à la racine, (c’est vrai) qui le délogent.

177 Mais nous sommes... Nous voulons nos pasteurs intellectuels. La plupart des gens veulent un pasteur qui chuchote, quelqu’un qui dise : “Oui, très cher.”

Dieu veut des coups de tonnerre! Oui monsieur.

178 Ils les complimentent, et pour ce qui est des cheveux courts, du maquillage, et de tout le reste, des vêtements moulants qu’elles portent et tout cela, ils n’en parlent pas.

179 Un homme important m’a appelé dans son bureau ici, (pas son bureau) son bureau régional, ici, il n’y a pas longtemps, et il a dit : “Je veux vous imposer les mains pour que vous arrêtez de faire ça!”

J’ai dit : “Ne le faites surtout pas. Ne le faites surtout pas. Non monsieur.”

180 En arrêtant cela, vous arrêtez le Message. Vous arrêtez Dieu en faisant cela. Oui monsieur. Nous ne voulons pas du tout cela.

181 Dieu a-t-Il plaint Moïse et toutes ses faiblesses, a-t-Il dit : “Pauvre petit Moïse, certainement que quelque chose—quelque chose t’est arrivé, tu es déchu de ton diplôme. Oh! la la! Voici, oui, tu étais un homme important, un intellectuel, et rien n’aurait pu t’arrêter. Frère, tu avais tous tes doctorats en philosophie, en droit et tout le reste, et maintenant te voici qui confesses que tu n’es rien, que tu ne sais rien faire, que tu es—tu es comme ça faible”? Non! Dieu ne l’a pas plaint. Dieu ne l’a jamais pris en pitié. À ce moment-là, Dieu l’avait guéri de toutes ces choses. Il ne l’a pas plaint.

182 Mais nous voyons, si vous le notez, Exode 4.14 : “La colère de Dieu s’est enflammée contre lui.” Bien qu’il soit faible, Dieu ne l’a pas plaint.

183 Vous dites : “Ô Seigneur, je me sens vraiment mal. Je ne crois pas pouvoir y arriver.” Dieu ne vous plaint pas; Il a plutôt envie de vous malmener un peu. Voyez? Voyez? Certainement. Dieu ne vous plaint pas; Il—Il se fâche contre vous. C’est quand vous en arrivez là, c’est dans cet état que Dieu peut vous utiliser. Oui.

184 Moïse, une fois guéri, Dieu peut l’utiliser. Il avait obtenu sa guérison, il était alors loin des capacités humaines. Il n’avait alors rien sur quoi il puisse s’appuyer, c’est alors qu’il—qu’il était prêt pour le service.

185 Dieu a dit : “Pendant quarante ans Je vous ai laissés vous disputer, toi et Séphora, et tout le reste, ici dans ce désert, afin que tu puisses découvrir l’existence des faiblesses humaines, alors que tu avais occupé la position élevée d’un grand prince : ‘Bonjour, Docteur Moïse. Bonjour, Révérend, Monsieur. Oui monsieur. Moïse, vous êtes le futur prince. Tous . . . Nous pensons tous à vous.’ Maintenant tu es ici dans le désert avec un troupeau de brebis et une femme au tempérament colérique.” Voyez? Ça l’a dressé. Oui monsieur. Moïse était dans un état terrible, mais Il a dit : “Maintenant Je peux t’utiliser, quand tu te rends compte que tu n’es rien. Maintenant, monte par ici vers ce buisson ardent, Je veux t’envoyer là-bas.” Oh! la la!

186 Dieu, donne-nous-en davantage de cette trempe-là, donne-nous davantage de faiblards. C’est ce dont nous avons besoin, de faiblards. Certainement!

187 Il y a eu Jacob, vous savez. À une certaine époque, Jacob pensait qu’il était un gars formidable, vous savez, il pouvait escroquer les gens et s’en sortir comme ça. Il est allé mettre des branches de peuplier dans l’abreuvoir où les brebis et le bétail de son beau-père allaient, lorsqu’elles étaient portantes, et il en a fait des brebis tachetées, et elles mettaient bas lorsqu’elles venaient boire de l’eau. Et voilà que Jacob devient un homme important. Certainement. C’était un . . . “Il portait bien son nom *Jacob*, ce n’était pas une erreur”, Ésaü a dit “qu’il était bel et bien un ‘supplantateur’.” Donc, c’était un tricheur. Les choses allaient bien pour lui, il continuait d’accroître ses biens, il avait de grands troupeaux, des femmes, des brebis, du bétail, des bœufs, et—et tout, il avait tout.

188 Mais une nuit, (oh! la la!) en descendant cette fois-là vers un petit ruisseau qu’il voulait traverser, il est arrivé là où un Ange s’est saisi de lui. Frère, le vieux Jacob a tenu bon toute la nuit. Il a vraiment tenu bon longtemps. Mais quand il a capitulé, qu’il est devenu faible et ne pouvait plus tenir . . .

189 Ô Dieu, puisse l’église devenir comme cela, arriver à . . . que l’église en arrive au point où elle ne peut plus tenir par ses capacités naturelles, mais où elle doit s’en remettre à Dieu. Que les méthodistes aient honte d’être méthodistes. Que les baptistes et les pentecôtistes aient honte, qu’ils arrêtent de vouloir tenir bon et qu’ils se livrent à l’Esprit.

190 C’est alors que Jacob est devenu “un prince de Dieu”. La Bible dit qu’il est devenu “un prince”, et que son nom a été changé. Voyez-vous? Et—et, souvenez-vous, c’était un homme grand et fort de ce côté-ci, intellectuellement puissant; mais de l’autre côté, c’était un prince boiteux, faible et à bout de forces, par contre il avait de la puissance devant Dieu.

191 Oui, peut-être que vous . . . Votre organisation sera peut-être réduite en morceaux. Votre prestige dans le voisinage, peut-être

que vous serez considéré comme un “corbeau vieux jeu” dans le voisinage, à partir de ce moment-là. Peut-être bien. Mais je vous le dis, vous serez puissant devant Dieu. Je préférerais être comme cela. Je prendrai cette voie n’importe quand.

<sup>192</sup> Les disciples sont revenus en se réjouissant parce qu’ils étaient heureux d’être estimés dignes de porter l’opprobre de cette Cause et de Jésus. Mais oui! On vous traitera “d’exalté”.

<sup>193</sup> Sortez de là, une bonne fois, que ce soit terminé. Dégagez-vous de vos : “Eh bien, dites, je suis méthodiste”, ou “presbytérien”, ou “je suis des Assemblées”, “je suis unitaire, je suis tout aussi bon que vous.” Très bien. Sortez de là, une bonne fois, cédez. Prenez tout . . .

<sup>194</sup> Laissez l’ange se saisir de vous, une bonne fois, l’ange du Seigneur qui vous apportera la Vérité du Message. Laissez-le se saisir de vous, une bonne fois, sans plus attendre, vous vous humilierez devant le baptême au Nom de Jésus, sans plus attendre, vous vous humilierez devant tout le reste de Cela. Oui, vous le ferez, vous le ferez certainement. Oui, vous—vous oublierez sans autre tout cet intellectualisme.

<sup>195</sup> Il y a quelques jours, l’une de mes plus charmantes amies, quelqu’un de très bien, m’a dit en quittant la pièce après une entrevue, elle a quitté la pièce en disant : “Frère Branham . . .” Et cette personne a été l’un de mes soutiens financiers dans les réunions là-bas. J’en étais arrivé au point où je ne savais pas comment faire pour continuer, je faisais simplement confiance à Dieu; cette personne a pris en charge les dépenses. Oui, quelqu’un de très bien! Et cette personne a voyagé depuis une grande ville jusqu’ici, il y a quelques soirs, elle s’est tenue dans la pièce et m’a dit un soir, elle a dit : “Frère Branham”, elle a dit, “je veux juste dire une chose.” Elle a dit : “Je ne connais personne qui ne vous aime pas.”

J’ai dit : “J’en suis très heureux.”

<sup>196</sup> Elle a dit : “Frère Branham, il y a juste une chose, une chose qui ne va pas.”

J’ai dit : “Qu’est-ce que c’est, sœur?”

<sup>197</sup> Elle a dit : “Eh bien, la seule chose, c’est ceci, Frère Branham, que vous acceptiez juste de faire un compromis sur une petite partie de votre Doctrine,” elle a dit, “toutes les organisations vous recevraient.”

<sup>198</sup> Alors, j’ai vu tout de suite, j’ai pensé . . . J’ai dit : “Quelle Doctrine, sœur?”

Elle a dit : “Oh, ce baptême au Nom de Jésus.”

<sup>199</sup> “Oh!” j’ai dit, “Mais, sœur, vous ne pouvez pas vous attendre à ce que je fasse un compromis avec la Parole de Dieu tout en restant un serviteur de Dieu.”

200 Et elle a dit : “Eh bien ici, il y a un groupe de ministres de cette grande ville que je suis ici pour représenter.” Elle a dit : “Si vous leur dites que c’est l’Ange du Seigneur qui vous donne ces visions que c’est Lui qui vous a dit de baptiser au Nom de Jésus, alors ils sont prêts à L’accepter.”

201 “Eh bien”, j’ai dit, “leur expérience est plus diluée que l’eau de vaisselle!” J’ai dit : “Peu m’importe ce qu’un ange dirait, si ce n’est pas conforme à la Parole, je ne le crois pas!” J’ai dit : “Si cet ange me disait quelque chose de différent de Cela, je ne croirais pas l’ange.” C’est vrai! La Parole de Dieu vient en premier, au-dessus de tous les anges et de tout autre chose! Un Ange véritable. . . J’ai dit : “S’il ne me disait pas Cela, je ne l’écouterais pas.” Oui.

202 La dame ne savait que faire. Elle a dit : “Je n’ai jamais rien entendu de pareil. Je n’En savais rien.” Voyez, vous y êtes. J’ai donc donné quelques passages de l’Écriture à la petite dame. Et elle a dit : “Je vais rentrer directement à la maison et étudier le Nouveau Testament. Je ne L’ai jamais étudié.” Voyez, c’est ça. Oh! la la! Oh! la la! C’est ça qui arrive. Oh! la la!

203 Arrêtez d’essayer de vous accrocher. Lâchez prise! C’est ce que vous voulez faire : lâcher prise. Jacob, quand il a lâché prise, c’est bien allé pour lui, il est devenu un prince et a été puissant devant Dieu.

204 C’était le *petit* David revêtu de la veste ecclésiastique de Saül, qui s’est avancé pour—pour—pour combattre Goliath. Et quand David est parti combattre Goliath, revêtu de toute cette grande armure, il a promené le regard, il a regardé en arrière, il ressemblait à tous les autres, alors il a dit : “Il y a quelque chose qui cloche ici.”

205 Aussi longtemps que vous êtes comme le monde, que vous faites des compromis avec le monde et que vous faites les mêmes choses que le monde, il y a quelque chose qui cloche.

206 David a dit : “Ceci a l’air trop fortifié. J’ai un doctorat, j’ai un doctorat en philosophie. Voyez, je suis membre d’une grande organisation, comment pourrais-je aller combattre avec tout ça? Je ne connais rien à ça. Je ne connais rien à ça.” David a dit : “Enlevez-moi tout ça.” C’est vrai. “Si je vais combattre pour Dieu, je ne veux pas ressembler à cette bande de lâches qui se tiennent ici transis bien qu’armés jusqu’aux dents. Je ne peux pas avoir de réunion. . .”

207 Beaucoup de réunions. . . Beaucoup d’hommes, beaucoup de ministres viennent vers moi et confessent qu’ils croient qu’il est juste d’être baptisé au Nom de Jésus-Christ, mais ils disent : “Notre organisation nous mettrait dehors.” Quelle piètre excuse! Enlevez l’armure de Saül!

208 Donnez-moi la puissance et la force du Saint-Esprit! Ô Dieu, envoie-moi avec une fronde, ou n’importe quoi (même petit),

pour terrasser l'ennemi. C'est vrai. Envoie-moi, mais ne me laisse pas m'affubler, comme les autres, de doctorats en droit, en philosophie, de titres de docteurs, de tout ce fatras.

<sup>209</sup> David a dit : "Il y a quelque chose qui cloche." Il a dit : "Je ne connais rien à ça." Il a dit : "Tout ce je sais, c'est que j'ai . . . Là-bas derrière le désert, j'étais en train de garder les brebis de mon père." Et il a dit : "Un lion est arrivé, il a pris le petit agneau et s'est enfui, et je savais que c'était l'agneau de mon père, et oh, je—je—je suis . . . je n'étais pas équipé, mais j'ai simplement pris ma fronde et je lui ai couru après." Il a dit : "Je l'ai tué et j'ai ramené l'agneau." Oh! la la! Ceux qui se tenaient là, une lance à la main, n'auraient pas pu le faire.

<sup>210</sup> Voilà le problème aujourd'hui. Dieu a beaucoup de brebis qui se sont égarées, les organisations et autres les ont volées, les ont amenées dans la psychologie. Que Dieu nous donne des David avec la Parole Dieu et la puissance de Dieu, pour la diriger quand nous rencontrerons ces géants intellectuels (C'est vrai!) avec tous leurs doctorats en philosophie, en droit, en Q.U.S.T ou n'importe quoi d'autre. Donnez-moi la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit et, je vous le dis, nous pouvons tuer tous les géants sur le champ de bataille. C'est vrai! Nous avons besoin d'hommes qui peuvent . . .

<sup>211</sup> Tenez, David n'était pas du tout à sa place sur le champ de bataille, pour aller combattre le géant. En effet, il—il n'était qu'un jeune garçon. Et la Bible dit qu'il avait le "teint rosé", un petit maigrichon, aux épaules tombantes probablement, enveloppé d'une peau de mouton. Il n'avait aucun de ces grands diplômes pour intellectuels ni de formation poussée. Il ne connaissait rien d'une épée. Il ne connaissait rien de toute cette formation que Saül . . .

<sup>212</sup> Saül était le meilleur qu'on puisse avoir, l'évêque Saül. C'est certain, il dépassait toute l'armée de la tête et des épaules. Eh bien, il était—il était celui qui aurait dû aller le combattre, mais il avait peur.

<sup>213</sup> Et aujourd'hui, nous savons que nous avons besoin d'un réveil. Nous savons que les gens ont besoin d'être stimulés. Ce n'est pas un docteur en théologie qui pourra le faire. Ce sera un faiblard (alléluia) qui prendra la Parole de Dieu dans la puissance de la résurrection de Christ et tuera cette chose. Cela amènera Christ dans le pays dans le . . . leur fera voir qu'Il peut toujours ouvrir les yeux des aveugles, guérir les malades, ressusciter les morts, et qu'Il est Dieu, le Vainqueur! Amen. Nous avons besoin d'un David, qui ne soit pas formé dans les écoles de théologie, nous avons besoin d'un homme qui ne connaisse rien à ça, un petit laboureur ou quelque chose comme ça, un petit gars aux épaules tombantes, qui n'attire pas les regards, et qui descendra la rue avec la puissance de Dieu.

214 Ma mère était mourante, elle a dit : “Billy, j’ai eu confiance en toi et je t’ai cru. Tu as été ma force spirituelle, tu m’as conduite à Dieu.”

215 J’ai dit : “Maman, quand j’étais un jeune garçon . . . Étant de souche irlandaise, on penchait plutôt, bien sûr, du côté catholique.” Et j’ai dit : “L’église disait que—qu’ils—qu’ils formaient un corps, qu’ils avaient tout, que tout ce qu’ils faisaient était bien. Je ne pouvais pas croire ça, parce que les Luthériens disaient : ‘Nous formons un corps, nous avons tout.’ Les baptistes disaient : ‘Nous sommes le corps, nous avons tout.’ Il y en a trop, il y a environ neuf cents organisations différentes.” J’ai dit : “Maman, je ne pouvais placer aucune confiance en cela, car laquelle a raison?”

216 J’ai fini par découvrir, je le dis humblement et gentiment, mais je crois qu’aucune d’entre elles n’a raison. C’est vrai. Je retourne à la Parole de Dieu, j’ai vu l’effet qu’Elle a produit à ce moment-là. (Alors, ô Dieu, puissions-nous tous y retourner). Et dans la faiblesse, sans le soutien d’une organisation, sans le soutien des dénominations, sans le soutien du système ecclésiastique, mais dans la simplicité et la puissance du Saint-Esprit qui est descendu à la Pentecôte, avec le même message que Pierre avait le jour de la Pentecôte : “Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés.”

217 Vous ne serez pas harnachés comme un groupe de ces théologiens avec le col tourné vers l’arrière et une licence ès lettres. Mais frère, vous aurez quelque chose dans la main, et aussi longtemps que l’Esprit de Dieu entrera dans cette Parole, Elle vaincra et ramènera ces brebis perdues qui se sont égarées. Amen! Confessons nos faiblesses! Débarrassez-vous de votre doctrine sur la Divinité! Débarrassez-vous de ce moi je-sais-tout, de votre affiliation! Dépouillez-vous devant Dieu, spirituellement parlant, et considérez-vous comme “indignes!” Alors Dieu pourra commencer à vous utiliser. Ne le dites pas seulement avec votre bouche, que cela sorte de votre cœur.

218 Jacob, David, ils ont dû se dépouiller. Il était le plus faible de toute la compagnie.

219 Pensez à peut-être dix mille ou cent mille soldats sur la colline. Tous entraînés, chacun avec un doctorat en philosophie, chacun avec une lance, c’était des soldats. Chacun était le caporal *Untel*, le soldat *Untel* (même jusqu’aux soldats), le général *Untel*, le lieutenant *Untel*. “Mon grand Général quatre étoiles Saül, Évêque, oui, votre Honneur, Monsieur!” Chacun se tenant là, des hommes entraînés.

220 Et l’ennemi debout sur la colline qui disait : “Vous, bande de lâches.” Oh!

221 Et voilà qu'arrive au camp un petit gars aux épaules tombantes (ô Dieu!), un petit gars au teint rosé, une petite fronde sur l'épaule, un gâteau aux raisins à la main pour son frère. Et ce géant s'est avancé et a hurlé une fois de trop. Il a dit : "Vous voulez me dire que vous ici, des érudits, vous vous tenez là et vous laissez ce Philistin incirconcis défier la Parole du Dieu vivant?" Amen! Il a dit : "Avez-vous peur de lui?"

222 Saül a dit : "Si tu veux y aller, viens ici. Je vais—je vais—je vais t'envoyer à l'école pendant vingt ans, et je vais te faire obtenir un—un doctorat en philosophie. Je vais te dire ce que je vais faire, je vais tout simplement te donner mon diplôme."

223 Il a dit : "Enlevez-moi ça." Oh! la la! "Je ne veux rien avoir à faire avec ça." Il a voulu faire confiance à Dieu. Il a dit : "Je sais ce que Dieu a fait pour moi avec *ceci*, et je suis prêt à faire confiance à Dieu envers et contre tout avec ça." Amen! Voilà l'expérience du chrétien.

224 Même Saul, lorsqu'il a dû se débarrasser de son armure, qu'il a enlevé son armure ecclésiastique, il a fait comme David. Et quand Saul est arrivé au bout de la route, il a dit : "J'ai combattu le bon combat." C'était le dernier ennemi à vaincre. "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la Foi. Désormais, une couronne m'est réservée, que le Seigneur, le juste Juge, me donnera en ce jour-là." Il a dit : "Non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé Son avènement."

225 La mort a dit alors : "Mais je vais te prendre dans quelques instants." Et la tombe a dit : "Je vais te faire moisir là-bas."

226 Il a dit : "Ô mort, où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire? Je sais que je suis étendu ici dans ce cachot romain, lié de chaînes aux poignets et aux mains, et je—j'ai trente-neuf lacérations sur le dos. Je suis ici avec des larmes qui me brûlent les yeux, au point que je ne peux plus voir. Je ne peux plus voir avec mon œil naturel, mais je peux voir une couronne de justice qui m'est réservée là-bas. Mes chevilles ne tiennent plus. Je suis tombé si souvent de faiblesse à cause du vieux pain moisi qu'on m'a jeté ici, et les rats m'ont couru dessus, et les araignées, et tout." Mais il a pu braver la mort et dire : "Où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire?", avec les chaînes aux mains qui cliquetaient. Alléluia! (C'est de ça que nous avons besoin.) "Tombe, où est ta victoire?"

La tombe a dit : "Je vais te faire pourrir, Paul."

227 Il a dit : "Mais grâces soient rendues à Dieu, j'ai déjà remporté la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ."

228 Lorsqu'il est devenu faible, son bagage ecclésiastique, son . . . tout son rituel avait disparu de lui. Tous ses papiers d'ordination lui avaient été enlevés. Il n'était plus membre des Assemblées, ou de . . . d'aucune d'entre elles. Voyez, il n'était plus membre d'aucune d'entre elles. Il avait tellement prêché contre elles



que leurs évêques étaient... disaient : “Vous voulez dire qu’un homme qui a fait vingt ans de prison romaine là-bas peut nous dire de ne pas laisser nos femmes prêcher? Ah! Ne nous dites pas ça.” Ils ont dit : “Nous savons à quoi nous en tenir. Qui est ce gars-là, de toute façon, pour nous dire de faire *ceci, cela* ou *autre chose*?” Ils ont dit : “Nous savons ce que nous faisons.”

229 “Oui”, a dit Paul, “il y a des hommes qui se lèveront directement du milieu de vous, qui commenceront vite une organisation, ils se lèveront et s’éloigneront de la Foi de cette manière, n’ayant pas l’Esprit de Dieu.” Il a dit : “Ils sont déjà sortis du milieu de nous parce qu’ils n’étaient pas des nôtres.”

230 Et qu’est-t-il arrivé? C’est entré directement dans l’église catholique; de l’église catholique à l’église luthérienne; et ainsi de suite jusqu’à la dernière, les Assemblées de Dieu, la même chose, faisant la même chose.

Tout le long, la même chose!

231 Mais, oh, pour ce qui est de cet homme ou de cette femme qui est suffisamment faible, qui est conscient de sa faiblesse, et qui permet à Dieu de l’utiliser! Je n’arrête pas de parler, sans doute que je parle trop longtemps.

232 Maintenant, qu’est-ce que c’était? Donc, il était... David était le moins instruit du groupe. Il n’avait pas fait d’études pour apprendre à se battre, il ne connaissait rien à cela. Donc, il n’avait pas fait d’études pour le préparer à cette bataille qui l’attendait, mais il reconnaissait qu’il y avait un Dieu. Alors il a pris la chose la plus faible; eux avaient des lances, des armures, des arcs, et tout, tandis que David avait une petite fronde avec une pierre. Mais, vous voyez, il savait à quoi il pouvait faire confiance. Il a confessé sa faiblesse, mais aussi sa foi en Dieu.

233 Il a dit : “Je ne veux pas de bouclier pour me protéger des coups. Je ne veux pas m’avancer là-bas et dire : ‘Alors, frères, voulez-vous collaborer avec moi? Je me rattache aux Assemblées, je me rattache aux presbytériens, je suis méthodiste, je suis baptiste, voulez-vous, frères, collaborer avec moi?’ Je ne veux rien savoir de tout ça. ‘Tenez, je vais vous montrer, j’ai mon diplôme dans ma poche. Je viens juste d’avoir ma licence es lettres. Je viens de *telle* université. Je—j’ai fait mes études là-bas. J’ai eu ça. Oh, je sais parler! Je suis *ceci, cela* ou *encore cela*.’” Il ne voulait rien de tout ça!

234 Tout ce qu’il voulait, il a dit : “J’ai placé ma confiance en Dieu et j’y vais.” C’est cela. Et le géant s’est écroulé. C’est vrai.

235 Voilà de quoi nous avons besoin aujourd’hui, frère. Nous avons besoin, aujourd’hui, d’hommes comme David, pas d’expériences universitaires.

236 Il y avait le petit Michée, le petit Michée, fils de Jimla, pauvre, rejeté, mis à la porte de toutes les dénominations à cause

de sa position ferme pour Dieu. Mais voilà qu'une fois est arrivé là-bas un homme de Dieu, du nom de Josaphat, et il a dit : "Je désire connaître la véritable Parole de Dieu."

<sup>237</sup> Saül a dit : "J'en ai quatre cents parmi les meilleurs que tu aies jamais connus." Il a dit : "Ils ont tous obtenu leurs diplômes, ils ont tous été formés ici à l'école." Il a dit : "Oh, ce sont les meilleurs prédicateurs que tu aies jamais entendus." Il a dit : "Je vais les faire venir tout de suite et nous allons consulter le Seigneur pour toi."

<sup>238</sup> Mais alors Josaphat est venu là, il a regardé autour de lui et a dit : "Oui, j'ai entendu celui-ci dire *cela*, et j'ai entendu celui-là dire *ceci*, mais," il a dit, "en as-tu encore un? N'en as-tu pas encore un?"

<sup>239</sup> Dieu s'apprêtait à apporter un message à ce cœur sincère. Il n'y en avait qu'un qui se tenait là, mais Dieu avait quelqu'un pour lui. Amen. S'il n'y a qu'un seul cœur sincère, Dieu a quelqu'un quelque part pour lui. Josaphat était un vrai homme, un roi craignant Dieu, et il avait assez de bon sens pour savoir que leurs messages étaient faux. Il savait que c'était contraire à la Parole, amen (Oh, frère Neville!), Josaphat savait cela.

<sup>240</sup> Il a dit : "Eh bien, je—j'ai consulté tout le registre, le tableau ici dans ce séminaire, je les ai tous là." Il a dit : "Eh bien, regarde ici, celui-ci a obtenu . . . eh bien, regarde tous les diplômes qu'il a obtenus. Regarde celui-ci, ici," il a dit, "regarde—regarde tous les diplômes qu'il a obtenus. Regarde Sédécias ici, il est le chef de tous. Voyons donc, c'est un évêque, il est au-dessus de nous tous. Tu vas certainement accepter sa parole!"

Josaphat a dit : "Oui," il a dit, "je—je—je . . ."

<sup>241</sup> "Eh bien, regarde, regarde, les autres sont tous d'accord avec lui. Ils forment tous un grand groupe uni! Et tu ne peux pas dire qu'ils ne sont pas hébreux. Tu ne peux pas dire qu'ils ne sont pas prophètes, voici le diplôme qui prouve qu'ils le sont."

<sup>242</sup> Josaphat a dit : "Oui, je—je—je sais, Achab." Il a dit : "C'est—c'est très bien, mais . . ."

<sup>243</sup> Il a dit : "Qu'est-ce que tu . . . Comment peux-tu m'en demander encore un autre? Voilà mon école tout entière! Il y a là toutes les organisations réunies."

<sup>244</sup> "Mais n'en as-tu pas un qui n'appartienne pas à ce groupe? N'y en a-t-il pas un, quelque part?"

<sup>245</sup> "Mais, qu'est-ce qu'il serait? Ce serait un illettré sans instruction! Eh bien, pourquoi voudrais-tu un gars comme ça?"

<sup>246</sup> "Mais—mais tout ce que je te demande, c'est : n'en as-tu pas un quelque part?"

<sup>247</sup> "Oh," il a dit, "oui, il y en a bien un." (Il y en a un, oh, Dieu merci pour cela!) "Il y en a bien un, mais," il a dit, "je le hais.

Et tous les autres le haïssent aussi.” Il a dit : “Nous l’avons mis dehors, et ils l’ont mis à la porte de cette organisation, eux tous.” Il a dit : “Il est venu ici pour tenir une réunion, nous l’avons chassé de la ville. Oui monsieur. Nous ne voulons rien avoir à faire avec lui. Eh bien,” il a dit, “c’est un faiblard, et il vient d’une famille très pauvre. Sa grammaire est terrible.” (Ah oui, comme Moody, vous savez.) “Oui, sa grammaire est terrible.” Et il a dit : “Franchement, comme théologien, c’est le plus médiocre que j’aie jamais entendu. Je n’ai jamais rien entendu comme lui. Oh, il démolit carrément leur rituel. Oui, il met en pièces leur crédo des apôtres. Je n’ai jamais entendu quelque chose de pareil! Oh! Il met tout en pièces, et ils le haïssent et je le hais, tout le monde le hait.”

<sup>248</sup> “Oh,” Josaphat a dit, “que le roi ne parle pas ainsi, mais j’aimerais l’entendre.” Il savait ce qu’Élisée dirait! Il le savait.

<sup>249</sup> Dieu n’a tenu compte d’aucun des grands prédicateurs intellectuels et forts, et a mis Son message dans un petit homme qui déclarait ne rien savoir. Mais qu’a-t-il fait?

<sup>250</sup> Ils lui ont fait passer un test, et lui ont dit : “Maintenant, dis la même chose qu’eux.”

Il a dit : “Je dirai ce que Dieu met dans ma bouche, c’est tout.”

<sup>251</sup> Il a dit : “Si tu veux devenir fort maintenant, souviens-toi que tu es simplement . . . tu—tu déroges en quelque sorte à l’ordre établi, mon garçon. Souviens-toi, tu as été mis à la porte de cette organisation. Ils pourraient reconsidérer leur collaboration avec toi pour autant que tu sois d’accord avec eux en ce temps de crise. Nous nous préparons tous à avoir une grande campagne,” il a dit, “pour autant que tu sois d’accord avec moi.”

<sup>252</sup> Il a dit : “Je ne dirai rien d’autre que ce que Dieu a dit!” Faire des compromis, pourriez-vous vous attendre à ce qu’un homme de Dieu fasse des compromis avec la Parole de Dieu? Non monsieur, ils n’ont pas cette prédisposition.

<sup>253</sup> Il a dit : “Mais tu es un faiblard. Tu es issu d’une famille pauvre. Eh bien, tu sais quoi, ils pourraient . . .”

“Ce qu’ils font, ça m’est égal.”

<sup>254</sup> “Mais, ils t’emmèneront de pays en pays en avion. Ils feraient n’importe quoi, tu vois, si tu—si seulement tu . . .”

<sup>255</sup> “Non, non. Je ne dirai que ce que Dieu met dans ma bouche.” Dieu n’a pas tenu compte de tout ce groupe (oui monsieur, à cause de sa position ferme), Il n’a pas tenu compte des quatre cents et lui a donné l’AINSI DIT LE SEIGNEUR!

<sup>256</sup> Alors, est-ce qu’ils ont cru? Non monsieur! Ils ont dit : “Cela n’est pas AINSI DIT LE SEIGNEUR, notre séminaire n’enseigne pas de pareilles choses. Eh bien, voici notre évêque, il a déjà prononcé la parole, il a écrit le rituel. Nous nous sommes tous

réunis, nous avons créé nos écoles. Dieu est avec nous! Par où Dieu est-Il sorti de nous pour qu'Il aille vers toi?"

Il a dit : "Vous allez voir, un de ces jours." Ah-ha, c'est vrai.

<sup>257</sup> Comment était-il? Il était faible, mais c'était le plus fort d'entre eux. Pourquoi? Parce qu'il avait la Parole du Seigneur. Oh, frère, quelle différence cela fait-il à propos de... n'importe quoi d'autre, du moment que vous avez l'AINSI DIT LE SEIGNEUR?

<sup>258</sup> "Dites, Frère Branham, si vous consentez à un compromis concernant le Nom de Jésus pour le baptême, eh bien, nous aurons un grand rassemblement à Chicago ou à des endroits comme ceci." Hum! Vous pensez que vous feriez cela? Où vous vous rassemblez, ce que vous faites, ça m'est égal, frère, restez avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

<sup>259</sup> J'aimerais que quelques-uns viennent me dire où Cela est faux. Montrez-moi dans la Parole de Dieu où Cela est faux. Oui. Ils ne s'attaqueront pas à cela. Non monsieur. Mais C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR! Tenez-vous-en à Cela, même si tous vous malmènent. Peu m'importe que vous deveniez faible, "C'est alors que je deviens fort." Quand ils me mettront à la porte, Dieu me recueillera. Ah-ha, oui. Dieu... S'ils vous mettent à la porte, Dieu vous recueillera.

<sup>260</sup> Souvenez-vous, Dieu ramasse toujours le rebut, les riens du tout. Puis Il en fait des *quelqu'un* pour Lui. Il est possible que ce ne soit pas reconnu dans cette vie-ci, mais cela le sera dans celle à venir; voyez, c'est elle.

<sup>261</sup> Il lui a donc donné l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, pour quelle raison? Il s'est tenu avec la Parole. Il avait le bon Message. Dieu lui a donné une vision. Les autres n'avaient pas de vision. Voyez? Il a eu une vision. Pourquoi? Parce qu'il s'est tenu avec la Parole. C'est là que nous voyons des signes et des miracles. C'est que... Les autres font semblant, mais lui s'est tenu avec la Parole. Maintenant, dépêchons-nous.

<sup>262</sup> Élie, lorsque son église l'avait mis à la porte et l'avait quitté pour le monde moderne, j'imagine qu'Élie les avait vraiment sermonnés. Vous ne le pensez pas? Vous savez comment était Élie. J'imagine qu'au début de son ministère, il s'était levé et avait dit : "Mais enfin, vous, les femmes, qui essayez d'être comme la première dame," ces espèces de petits chapeaux qu'elles portent, vous savez : "Mademoiselle Jézabel! Vous, les femmes modernes qui ressemblez à la première dame, qui vous habillez comme elle, qui vous comportez comme elle. Vous, les prédicateurs!" Oh! la la! qu'est-ce qu'il les a sermonnés! Ils ont continué de tomber jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne.

<sup>263</sup> Il a fallu qu'il aille jusqu'au bout du chemin. Plus personne ne voulait collaborer avec lui. Aucune église ne voulait collaborer avec lui. Toute son église l'a quitté, est retournée dans le monde

(c'est la même chose aujourd'hui), c'est vrai, est retournée alors dans le monde. Seul un très petit nombre a tenu bon, un ici et un là, devant traverser tout le pays pour aller le voir, et tout. Il était mal en point, il était arrivé au bout de son savoir.

264 Il a dit : “Seigneur, je me suis tenu sur Ta Parole, j'ai dit la Vérité. Et ils sont tous partis, il ne reste personne ici. Je n'ai personne, même personne à qui prêcher.” Amen. “Oui, je me suis tenu sur Ta Parole, Seigneur, et maintenant regarde où j'en suis, aucun d'entre eux ne veut me recevoir. Je vais en ville, ils disent : ‘Voici ce vieux détraqué qui arrive. Oui, oui, voici ce vieux détraqué qui arrive en ville. Maintenant il va commencer à s'énerver contre ce mode de vie moderne qu'on a ici, et tout.’”

265 “Ne l'invitez pas! Pasteur, ne collaborez surtout pas avec ce gars! Non monsieur!”

266 Le pasteur : “Maintenant ce vieux fanatique est revenu en ville. Voyez, cet Élie là-bas, ce vieux gars chauve. Ne prêtez aucune attention à ce vieux bonhomme. Regardez-le, il ne s'habille même pas comme un ecclésiastique avec des robes sacerdotales comme les miennes (sa tiare, vous savez, qui monte devant; et le col vers l'arrière, vous voyez).” Il a dit : “Il ne . . .” Il a dit : “C'est—c'est . . . ils . . . c'est un gars à part . . . C'est—c'est un gars bizarre.”

267 Et j'imagine que certains de ces gars importants ont dit : “Vous savez quoi? C'est—c'est un névrosé. Ah oui, c'est—c'est un névrosé, qui vit là-bas dans le désert, passant le plus clair de son temps dans les bois, et il arrive enveloppé d'un bout de peau de mouton. Oh! la la! Et ensuite il condamne les femmes! Je n'ai jamais rien vu de pareil. N'ayez pas . . . n'ayez—n'ayez—n'ayez rien à faire avec lui, rien du tout! Ne collaborez pas!”

268 Eh bien, l'association pastorale s'était rassemblée, vous savez, disant : “Vous tous, n'ayez—n'ayez rien à . . . Laissez-le aller, finalement il . . . il sera au bout du rouleau. Laissez-le—laissez-le brailler à s'en faire éclater la cervelle. C'est tout, laissez-le tranquille.”

269 Mais le vieil Élie, marchant vraiment fidèlement avec Dieu, (oh! la la!) est resté fidèle à la Parole. Ils avaient eu une petite réunion là-bas, et il avait regardé l'auditoire, disant : “Vous toutes, les Jézabel!”

270 “Oh, quelle audace! Je n'irai plus jamais écouter cet homme! Non monsieur, je n'en veux pas!”

271 Cela ne l'a pas arrêté, il s'en est tenu à ça malgré tout. Quand il a perdu son église, quand il a perdu son . . . quand toutes les dénominations se sont retournées contre lui, c'est alors (quand il est devenu faible) qu'il a dit : “ Je suis le seul à être resté, et ils cherchent à m'ôter la vie.” Il a dit : “Ils m'abattraient s'ils pouvaient s'en tirer comme ça.” Ah oui. Voyez? “Mais, je . . . Ils

en veulent à ma vie. Et je suis le seul à être resté, Seigneur, que puis-je faire?"

<sup>272</sup> C'est alors, quand il est devenu faible (restant pourtant fidèle, confessant sa faiblesse et tout), que Dieu a dit: "Monte ici sur la montagne, Je vais te donner un nouveau message. Je vais t'envoyer un nouveau message maintenant. Je t'ai déjà dit: 'Va condamner ces choses', maintenant Je vais t'envoyer à nouveau avec quelque chose qui prouvera que C'était juste." Il a dit: "Tu as fait du bon travail, Élie. Tu leur as parlé de la première dame et de tout cela, et comment ils ont agi. Tu as condamné Achab et toutes ses choses modernes, et toutes les églises modernes, et nous avons remis ces prédicateurs à leur place. Tu as été un exemple. Tu t'es tenu là sans aucune aide, aucune organisation, rien pour te soutenir, mais tu es resté avec Ma Parole. Maintenant, Je vais te donner quelque chose. Descends là-bas et dis à cet hypocrite: 'AINSI DIT LE SEIGNEUR! Il n'y aura pas la moindre rosée du ciel tant que je ne l'aurai pas ordonné.'" Oh! la la! Il l'a emmené au sommet de la montagne pour lui montrer quelque chose!

<sup>273</sup> Oh, je peux le voir ce matin-là, descendant à pied cette route de Samarie. Il n'attirait pas tellement les regards, c'est sûr, cette tête chauve luisant au soleil, des cheveux gris et le visage couvert de barbe, un morceau de peau de mouton. La Bible dit qu'il était "velu", recouvert de poils. J'imagine qu'il était affreux à regarder; ce vieux bâton à la main, avec ces petits yeux dirigés droit vers le ciel, alors qu'il marchait sur la route. Et vous... il... je pense qu'il se conduisait comme un jeune de seize ans, alors qu'il en avait à peu près quatre-vingts. Le voici qui arrive, marchant sur la route, se dirigeant tout droit vers Samarie. Frère, à ce moment-là, il avait été rendu fort dans sa faiblesse: "Ma force est suffisante. Ne te soucie pas des organisations, Élie. Ne te soucie pas d'elles, Ma force est tout ce dont tu as besoin."

<sup>274</sup> Je me souviens m'être tenu un jour près d'un temple grandiose, et j'ai dit: "Seigneur, je ne voudrais surtout pas qu'ils viennent dans mon—mon bureau."

Il a dit: "Je suis ta Portion." Voyez? "Je suis ta Portion."

<sup>275</sup> "Dans—dans la faiblesse, alors je—je suis... Ma force est solide. Ma Volonté parfaite peut S'accomplir (Paul, ou Élie, qui que vous soyez) quand tu t'enlèves du chemin." Voyez-vous? "Dans ta faiblesse, alors Je suis rendu fort. Je suis Celui-ci! Je suis Celui qui est fort, Celui qui entre et qui remplit."

<sup>276</sup> Je peux le voir marchant sur cette route de Samarie, ses petits yeux regardant comme *cela*, ah, mes amis, un petit sourire aux lèvres. Frère, il s'est avancé directement vers Achab. À aucun moment il n'a bégayé, à aucun moment il n'a bafouillé. Non, non! Battant sous cette vieille petite poitrine décharnée, il y avait un cœur dans lequel habitait le Saint-Esprit. Oh oui! Il est

descendu cette route, s'est avancé directement devant Achab et a dit : "Même la rosée ne tombera pas tant que je ne l'aurai pas ordonné."

<sup>277</sup> Il a tapé du pied, fait demi-tour et il est retourné dans le désert. Il a dit : "C'était du bon travail, Élie. Monte ici, j'ai commandé à tous les corbeaux de te nourrir maintenant, et . . . assieds-toi un moment ici." Oh, la la!

<sup>278</sup> Quand il était faible, c'est alors qu'il est devenu fort. Oui monsieur. Il a ébranlé les cieux afin qu'il ne pleuve pas. C'est là qu'il est devenu fort, quand il a perdu son église, qu'il a perdu tout ce qu'il avait, et tout le reste. Mais il est resté avec la Parole de Dieu, alors il a eu la puissance de fermer les cieux.

<sup>279</sup> Quand Jacob a perdu toute sa force, alors Dieu lui a donné le pouvoir de devenir un prince. Voyez-vous?

<sup>280</sup> Quand Paul a perdu son instruction et toute sa théologie, Dieu a fait de lui un missionnaire auprès des nations.

<sup>281</sup> Quand Moïse a perdu toute sa capacité et est devenu faible, Dieu l'a rendu puissant et l'a envoyé en Égypte dans la puissance de l'Esprit, à quatre-vingts ans; une barbe qui pendait, sa femme sur un mulet tenant un enfant sur la hanche, et un bâton à la main, il est parti et a conquis l'Égypte. Oui. Voyez? Non pas avec une armée derrière lui, comme il l'aurait voulu, mais dans la puissance de l'Esprit. Amen!

Quand vous êtes faible, c'est alors que vous êtes fort.

<sup>282</sup> Alors qu'il descendait simplement cette route, il n'a pas bafouillé, il n'a pas trébuché, rien du tout, il s'est avancé directement vers Achab et a dit : "J'ai la Parole du Seigneur."

Il lui a dit : "C'est toi qui jettes le trouble en Israël."

<sup>283</sup> Il a répondu : "C'est plutôt toi qui troubles Israël." Oui monsieur. Oh, frère! Oui monsieur. "Amène ici en haut ces prêtres intellectuels que tu as, et voyons qui est Dieu." Voilà. "Grimpe sur la montagne du Carmel, que le Dieu qui a répondu à la Pentecôte réponde de nouveau. Voyons si Dieu est toujours le même Dieu, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement." Lorsqu'il est descendu de la montagne, il avait un Message. Oui. Pourtant il est devenu vraiment faible auparavant, il a tout perdu avant de pouvoir faire cela. Il a fallu qu'il devienne faible avant de pouvoir devenir fort.

<sup>284</sup> C'est la simplicité de l'Évangile qui confond les gens. Ils essaient d'En faire quelque chose de très intellectuel, alors que c'est la simplicité. Mais Dieu prend justement l'humilité et la faiblesse et la simplicité comme instruments pour accomplir Ses œuvres. Ce n'est qu'un instrument entre les mains de Dieu.

<sup>285</sup> Jean-Baptiste, son Message, le précurseur de Christ, si simple que Cela a passé au-dessus de la tête des gens. Écoutez un instant. (J'espère que je ne vous retiens pas trop longtemps,

vous qui êtes debout le long des murs, voyez.) Regardez! Jean, lorsque . . . Tous les prophètes ont rendu témoignage de la venue du Messie. L'un d'entre eux a dit que "Les montagnes sauteraient comme de petits béliers." D'autres ont dit que "les feuilles taperaient des mains." L'un a dit que "tous les lieux bas seraient relevés et que les lieux élevés seraient abaissés." Oh! la la! Quel jour!

<sup>286</sup> Pouvez-vous imaginer l'École des prophètes et leur conception intellectuelle à ce sujet? Oh! la la! tout parmi eux était si distingué! Mais quand cela est arrivé, du désert a surgi un vieux prédicateur qui n'avait jamais suivi un seul jour d'école de toute sa vie, et probablement que sa grammaire laissait vraiment à désirer. Son père était sacrificateur, mais Dieu l'a ôté de là. (Nous en avons parlé dans la leçon de dimanche dernier.) Il n'a pas voulu laisser ces dénominations l'embrouiller, Il l'a emmené dans le désert pour le former Lui-même. C'est cette sorte-là—c'est cette sorte-là qui s'en tiendra à la Parole de Dieu.

<sup>287</sup> Il est sorti du désert, quand il avait environ trente ans; je l'imagine avec une barbe noire bien fournie descendant de son visage, enveloppé d'une grande peau de mouton; il se tenait dans la boue jusqu'aux genoux; il a dit : "Je suis celui dont a parlé le prophète Ésaïe." Et quelques-uns des dénominations sont venus là; il leur a dit : "Ne dites pas en vous-mêmes : 'Nous avons *ceci et cela*', de ces pierres-ci Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham!" Oh! la la! Pourquoi? Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR! Il avait le Message. Dieu avait prédit sa venue. Et la raison . . . Il est venu dans une telle simplicité que Cela leur est passé au-dessus de la tête.

<sup>288</sup> Quand Jésus est venu, Il a dit : "Qu'êtes-vous allés voir, un orateur intellectuel qui peut se transformer de méthodiste en baptiste, et de baptiste en presbytérien, de presbytérien en pentecôtiste, et de pentecôtiste en quelque chose d'autre? Êtes-vous allés voir un roseau agité par le vent? Pas Jean!" Il a dit : "Êtes-vous allés voir un homme vêtu de fin lin?" Il a dit : "Ils sont dans le palais des rois, cette sorte de ministres." Il a dit : "Qu'êtes-vous allés voir, un prophète?" Il a dit : "Plus qu'un prophète!"

<sup>289</sup> Jean était plus qu'un prophète. Et, regardez, il est venu comme le plus humble de tous. Mais il était plus qu'un prophète. Vous savez ce que Jean était? C'était un messager de l'alliance. Bien sûr, c'est ça qu'il était. Il est allé plus loin qu'un prophète. Un *prophète* est un voyant qui voit les choses. Jean aussi, mais il était plus loin que ça. C'était un messager de l'alliance. Il a dit : "Oui, c'est celui dont il a été dit : 'J'enverrai Mon messager devant Ta face.'" Voilà ce qu'il était, il était un messager de l'alliance. Certainement. En venant d'une manière simple, cela a tout bonnement aveuglé les intellectuels.



<sup>290</sup> Maintenant, nous devons terminer, très bientôt, plus que quelques minutes, j'ai quelques points ici que j'aimerais partager, quelques passages de l'Écriture et quelques notes.

<sup>291</sup> Que dire de la veuve qui avait une poignée de farine? Elle était parvenue à un état de faiblesse, elle était probablement en train de mourir de faim. Elle n'avait pas de farine. Elle ne pouvait aller nulle part pour emprunter de la farine, personne d'autre n'en avait. Mais elle en était arrivée à un point, — une grande croyante, son mari avait été un grand homme de Dieu. Et elle était veuve, avec un enfant. Et elle avait juste une poignée de farine, mais c'était assez, c'était tout ce dont elle avait besoin; consacrée dans les mains de Dieu, elle a vécu avec cela pendant trois ans et six mois, avec une poignée de farine. Elle était devenue faible.

<sup>292</sup> Ce matin-là, elle est sortie ramasser deux morceaux de bois, elle les a cassés et les a assemblés. Voyez, les deux morceaux de bois, c'est la Croix. Voyez? Casser . . . Elle a dit : "Je vais ramasser deux morceaux de bois." Elle n'a jamais dit : "Je vais en prendre une brassée", mais juste deux morceaux. C'est cela. Voyez-vous le symbole?

<sup>293</sup> Et, oui, l'ancienne manière . . . la manière d'allumer un feu, c'est de prendre des bûches, de les croiser et de les brûler précisément au milieu. Quand je vais camper, je . . . à la montagne pendant la nuit, pour ne pas geler, je pose une bûche comme *ceci* et une autre comme *ceci*, et pendant la nuit je continue simplement à pousser les extrémités vers l'intérieur, et ça se consume comme ça au fur et à mesure, voyez, là où cela forme une croix.

<sup>294</sup> "J'ai pris deux morceaux de bois, je vais apprêter cette farine, cette petite poignée de farine, et faire un gâteau pour moi et mon fils. Nous le mangerons et nous mourrons." Elle était réellement dans un état de faiblesse, n'est-ce pas? Elle a dit . . . Et elle a fait demi-tour pour rentrer. Oh, cette chaude matinée! Oh, cela faisait si longtemps qu'il n'y avait rien du tout. Tout . . . Pas d'eau, et les gens qui criaient, les gens qui mouraient, partout; on ne pouvait emprunter nulle part, il n'y avait rien à faire. Elle était au bout du rouleau. Elle était dans un état de faiblesse. Elle a dit : "Je vais le préparer pour moi et mon fils, puis nous le mangerons et nous mourrons." Elle a donc fait demi-tour et elle a dit . . .

<sup>295</sup> "Un instant!" Elle a regardé derrière elle. Un vieux visage poilu apparaissait là-bas, à travers le portail, il lui a dit : "Va d'abord préparer un petit gâteau pour moi, et apporte-le-moi." Oh! "Va me chercher un peu d'eau dans ta main, et un morceau de pain, car AINSI DIT LE SEIGNEUR!" Oh! la la! Voilà ce qu'il fallait! Oh! la la! Ce petit peu qu'elle avait, voyez, elle l'a consacré à Dieu. Cela a suffi pour la nourrir le reste du temps.

Oui. Vous voyez, quand elle a été faible, c'est alors qu'elle a été forte.

<sup>296</sup> Une autre avait juste un vase avec un peu d'huile. Et elle n'avait rien, ses deux fils allaient être vendus comme esclaves. Elle ne pouvait rien faire avec ce petit vase d'huile. Ce n'était pas beaucoup, elle était à bout.

Élie lui a dit : "Qu'as-tu dans ta maison?"

Elle a dit : "Juste un peu d'huile dans un vase."

Il a dit : "Va chez tes voisins, emprunte-en beaucoup."

<sup>297</sup> Là, regardez, se préparer avant même que cela n'arrive. Hmm? Préparez-vous! David a entendu ce bruit dans les mûriers. Élisée a vu un nuage qui avait juste la taille d'une main, et il a dit : "J'entends le bruit d'une pluie abondante." Si seulement Dieu pouvait trouver quelques vases vides! C'est vrai.

Il a dit : "Remplis-en la maison!" Amen!

<sup>298</sup> Vous voyez ce que Dieu veut? Dieu doit avoir des vases vides. Écoutez! Nous avons eu tellement de doctrine, tellement d'absurdités ecclésiastiques, que nous sommes arrivés au fond du pot. Il n'y a plus qu'une chose à faire, se tourner vers Dieu et Sa Parole. Si vous voulez faire cela, prenez des vases vides. Enlevez-en tout ce qui est méthodiste, enlevez-en tout ce qui pentecôtiste et tout ce qui est baptiste, et qu'ils soient simplement des vases, et placez-les dans la maison. Et ensuite, prenez de ce Vase-ci et commencez à verser, amen, commencez simplement à verser.

<sup>299</sup> Elle en a eu assez pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants, et tout le reste, et régler toutes les dettes. Pourquoi? Pourquoi? Simplement, le peu qu'elle avait, elle l'a consacré à Dieu et, en suivant la parole de ce prophète, elle s'en est bien sortie.

<sup>300</sup> Ô Dieu, envoie-nous un prophète qui prendra la Parole de Dieu, qui ne prendra pas une *autre chose*, mais qui prendra seulement des vases vides. Puisse Dieu trouver simplement des vases vides, puis prendre la Parole de Dieu et La déverser dans la personne.

<sup>301</sup> Pas quelqu'un qui dise : "Oh, j'ai tremblé quand je L'ai reçu. J'ai parlé en langues quand je L'ai reçu. J'ai dansé par l'Esprit." Oubliez ça, voyez, oubliez ça!

<sup>302</sup> Restez simplement là jusqu'à ce qu'Il vienne, c'est tout, jusqu'à ce que le vase soit rempli. C'est cela. Faites comme ça. Oui monsieur, la simplicité de la chose! "Les vases ont été remplis", comme nous pourrions rester là-dessus!

<sup>303</sup> Un jour, il y a eu les disciples tout décontenancés, Jésus leur a dit, Il a dit : "Il y a cinq mille personnes ici," et Il a dit : "Ils sont en train de défaillir, ils meurent de faim." Oh! Je pourrais rester

là-dessus encore une heure. “Cinq mille, qui meurent de faim,” mais il y en a cent milliards qui meurent de faim!

Ils ont dit : “Renvoie-les.”

Il a dit : “Ce n’est pas nécessaire.” Il a dit : “Nourrissez-les vous-mêmes.”

<sup>304</sup> Oh! la la! Je peux les imaginer en train de rassembler tout ce qu’ils pouvaient trouver, et vous savez, après avoir tout rassemblé (tout) ce que... Pardonnez-moi l’expression “rassemblé”. Mais ils ont tout pris, et ont dit : “Maintenant, voici, on a traversé tout le camp. On n’a pas trouvé un sou, alors on ne peut pas faire la campagne.” Vous voyez? “Donc, on a tout ici, mais on n’a trouvé que cinq petits pains et deux petits poissons recueillis auprès d’un petit gringalet” comme David, qui est sorti du désert là-bas. “C’est tout ce qu’on a. C’est tout ce qu’on peut trouver. On ne sait plus quoi faire. On ne peut rien faire d’autre, Jean.” Pierre a dit : “C’est tout ce qu’on peut faire. C’est tout ce qu’on peut faire. On ne sait plus quoi faire. C’est tout ce qu’on a comme nourriture.”

<sup>305</sup> Eh bien, je peux prendre juste un petit passage, Actes 2.38, et c’est tout ce qu’il nous faut, simplement obéir à Cela. Vous n’avez pas à étudier dans des séminaires tout ce qui concerne *ceci*, *cela* ou *autre chose*, prenez simplement Cela. Oui, prenez simplement—simplement Cela, c’est tout ce qu’il vous faut : “Repentez-vous, chacun d’entre vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés et vous serez remplis de l’Huile.” Voyez? Videz-vous simplement, préparez-vous pour Celle-là, c’est tout ce qu’il vous faut. Mettez-y simplement une goutte, et regardez ça se remplir.

<sup>306</sup> Vous savez, il y en avait à peine assez dans ce vase-là pour que cela fasse une goutte dans chacun. Elle a peut-être pris son doigt, comme *ceci*, juste laissé tomber une goutte dans chacun comme cela; elle s’est retournée pour regarder, et c’était plein. Juste laisser tomber une goutte, vous voyez, c’est tout ce qu’il fallait, parce que c’était de l’huile bénie.

<sup>307</sup> Ne prenez pas une expérience de séminaire. Prenez la Parole de Dieu et laissez-La tomber là-dedans, et voyez comment cela se remplit.

<sup>308</sup> Il a dit : “Eh bien, quelle sorte de goutte devons-nous fabriquer? Peut-être pouvons-nous prendre quelque chose dans les Psaumes.”

<sup>309</sup> Prenez ce que je vous ai dit : “Repentez-vous et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous serez remplis à partir de cette Goutte-là.” Laissez simplement tomber ça là-dedans, et vous serez remplis à partir de cette Goutte. C’est la Goutte que Pierre a utilisée le Jour de la Pentecôte. C’est la Goutte que Paul a utilisée. C’est la Goutte que tous les disciples ont utilisée. Le reste sera ajouté, prenez

simplement cette Goutte-là et allez jusqu'au bout avec ça, le reste ira bien.

<sup>310</sup> Venez faibles! Videz-vous! Videz absolument tout et à partir de ce moment-là les gouttes vont tomber sans discontinuer, et Dieu s'occupera de faire tomber le reste. Alors, faites-le. Tombez sur vos genoux et recevez cela de tout votre cœur. Descendez dans votre cœur à l'instant et dites : "Ô Dieu, je crois Cela, de tout mon cœur!" Dieu s'occupera du reste des gouttes, ce sera complètement rempli. "Vous serez ré- . . . remplis du Saint-Esprit."

<sup>311</sup> Donc, ils avaient cinq petits pains et deux poissons. Alors qu'allaient-ils faire? Ils se sont approchés et ont dit : "C'est tout ce qu'on peut rassembler. On ne sait plus quoi faire. On ne peut pas trouver le moindre morceau de pain nulle part, il n'y a personne. Et ce jeune garçon, il représentait probablement . . . il a fait l'école buissonnière, il est allé à l'école ce matin-là, puis a séché la classe pour venir pêcher par ici. Et on l'a pris là au bord du ruisseau, et il est venu écouter. Et, voilà, il en a cinq." Merci Seigneur pour ce jeune garçon! Oui monsieur. Ils ont dit : "Nous . . . tout ce que nous avons pour vivre, c'est cette toute petite goutte ici." Ils ont dit . . .

<sup>312</sup> Jésus a dit : "Ça suffit. Apportez-les ici." Voyez? "Apportez-le ici, donnez-le-Moi. Donnez-Moi cette petite goutte, Je prendrai soin du reste. Maintenant, continuez simplement à faire la distribution au fur et à mesure que je vous donne de cette goutte."

<sup>313</sup> Et que chacun d'entre vous prenne dans son cœur la goutte d'Actes 2.38, ce matin, partez de là, et observez-Le alors qu'Il commence à rompre pour vous le Pain de Vie. Repentez-vous, faites-vous baptiser au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, et ensuite voyez si le Saint-Esprit ne se met pas à tomber, à tomber encore goutte à goutte sur *ceci* et sur *cela*, et *ici* et *là*, et encore *là*, il y aura alors un remplissage du Saint-Esprit! C'est vrai!

<sup>314</sup> Vous n'avez pas besoin d'aller dans des séminaires. Vous n'avez pas besoin d'être intelligent. La seule chose que vous avez besoin de faire, c'est de reconnaître que vous ne savez rien. Laissez Dieu se saisir de vous, Il prendra soin du reste.

<sup>315</sup> Très bien, alors la Voix a dit : "Amenez-les ici." C'est ce que Dieu désire ce matin, qu'on Lui apporte une série de vases vides. Il prendra soin du reste. Oui monsieur.

<sup>316</sup> L'aveugle Bartimée, assis en haillons près de la porte de la ville, il avait froid, oh, c'est dans ce moment où il s'est senti le plus faible, qu'il a entendu une Voix qui a dit : "Amenez-le ici." C'est vrai, c'est parfois lorsqu'on se sent le plus faible.

<sup>317</sup> Marie était là, au tombeau, le cœur brisé, son Petit, son Garçon avait été tué, tout, tous les espoirs s'étaient envolés.

Et elle était allée L'embaumer, et même Son corps n'était pas là. Et elle a entendu une Voix qui disait : "Femme, pourquoi pleures-tu?"

<sup>318</sup> Elle a dit : "Ils ont emporté mon Seigneur. Et je..." La pauvre, c'était son Enfant qui avait été couvert de honte; ils L'avaient dépouillé de Ses vêtements et, alors qu'Il était complètement nu, ils L'avaient pendu là sur une Croix; ils L'avaient crucifié, L'avaient cloué là après qu'Il avait affirmé être le Messie, après qu'elle avait su que le Saint-Esprit l'avait couverte de Son ombre et fait venir cet Enfant. C'était l'Enfant de Dieu. Elle avait vu Ses œuvres, et tout, et juste au moment où elle se sentait la plus faible. . .

<sup>319</sup> Et voilà que Jésus s'était élevé contre le mal, élevé contre ces organisations, élevé contre ces pharisiens; Il était alors devenu faible et S'était soumis jusqu'à la mort, et Il est mort comme un pécheur sur la Croix, en portant nos péchés. Les Psaumes eux-mêmes, les prophètes eux-mêmes dans lesquels ils croyaient, avaient cité (des centaines d'années auparavant) les Mots-mêmes qu'Il avait prononcés au Calvaire, et ils ont manqué de le voir. Leurs grands ecclé-. . .

<sup>320</sup> "Mon Dieu," a dit David, "mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?" le Psaume 22, "Tous mes os, — Eux, ils me regardent — aucun n'est brisé. Ils secouent la tête en disant : 'Il s'est confié dans les autres. . . Il—Il a sauvé les autres, et Il ne peut Se sauver Lui-même.'" Et toutes les choses que les prophètes avaient dites étaient en plein là! Et Jésus, qui se mourait, en gardant cette Parole, Il S'est soumis. Dieu, Emmanuel, est devenu si faible qu'Il S'est soumis à la mort et à la tombe, et Son âme au séjour des morts. La faiblesse! Mais de cet abandon complet. . . Il est apparu en ce matin de Pâques, Se frayant un chemin depuis les lieux les plus bas.

<sup>321</sup> Il était le plus Élevé et Il est devenu le plus bas. Il est venu vers les gens les plus bas, est allé dans la ville la plus basse. Et le plus petit homme de la ville a dû abaisser les regards pour Le voir. Il est allé de là à la mort, et de la mort à la tombe, et de la tombe en enfer; jusqu'à l'endroit le plus bas qu'on puisse atteindre, jusqu'à l'enfer le plus bas qu'on puisse imaginer, Il est allé jusque-là.

<sup>322</sup> Mais alors, depuis là, Dieu a commencé à Le relever. Il a traversé le Paradis, depuis là au—au tombeau, et du tombeau à la Gloire, et si Haut qu'Il doit abaisser les regards pour voir le Ciel. Il a élevé Son trône jusqu'au Ciel!

<sup>323</sup> Cette petite maman au cœur brisé, elle se tenait là sans savoir ces choses : "Ils ont emporté mon Seigneur, et je ne sais pas où." Elle était. . . C'était l'heure où elle s'est sentie la plus faible. Son—son Seigneur était parti. On L'avait crucifié, Il a tout de même laissé ce. . . On L'avait crucifié avec la honte d'être pendu

là, nu devant ces gens; et on Lui avait percé le côté avec une lance, Il avait saigné, et on L'avait entendu crier sur la Croix, la terre avait tremblé, et les cieux tout entiers avaient reconnu qu'Il était mort. On L'avait descendu, raide et froid, et déposé dans la tombe. Elle a pensé : "Les derniers égards que je puisse avoir envers mon Enfant bien-aimé, c'est de venir L'embaumer, et maintenant ils L'ont emporté." Et elle se tenait là et pleurait, cette petite maman se tenait là et pleurait, sanglotait. Oh, le moment où elle s'est sentie la plus faible!

"Femme, pourquoi pleures-tu?" lui a dit la Voix derrière elle.

<sup>324</sup> Elle a pensé que c'était le gardien du cimetière et elle a dit : "Oh, ils ont emmené. . ." Elle n'a même pas pu se retourner, tellement elle était faible. Elle a dit : "Cela fait maintenant trois jours et trois nuits que je suis debout. Je me suis tenue là à regarder la crucifixion, j'ai regardé mon Bien-aimé que je savais être le Fils de Dieu. Je sais qu'Il l'était! Et pourtant ils. . ." (Elle regardait dans l'autre direction, et Lui qui était derrière elle.) "Et ils L'ont emmené et L'ont crucifié. Je L'ai vu ressusciter les morts de la tombe. Je L'ai vu faire miracle après miracle. Et je sais que le Saint-Esprit. . . Dieu connaît mon cœur, j'étais tout à fait innocente, et le Saint-Esprit m'a donné ce Bébé sans que je connaisse d'homme. Combien je sais que c'était vrai! Et je L'ai vu couvert de honte et. . . on Lui a arraché Ses vêtements, on L'a pendu là, on Lui a tout ôté. Il est mort de la plus horrible des morts. Je L'aime, peu m'importe ce qu'ils Lui ont fait. Je désire malgré tout L'enterrer, je veux—je veux Lui donner un enterrement convenable, et ils L'ont emmené. Je suis restée là jour après jour, j'ai le cœur brisé. Je me tiens là dans cet état. Je ne sais pas ce qu'ils ont fait de mon Seigneur."

<sup>325</sup> Il a dit : "Marie." Et là, elle a été forte. Amen! "Va dire à Mes disciples que Je les rencontrerai en Galilée." Oh! la la!

<sup>326</sup> C'est dans la faiblesse que nous sommes rendus forts. Quand vous êtes faibles, c'est alors que vous devenez fort.

<sup>327</sup> Pierre, après être parti là-bas à la pêche, il était. . . c'était un pêcheur professionnel. J'aime bien cette profession. Donc, il était parti là-bas à la pêche, tout découragé, sachant qu'il avait renié Christ. Oh! la la! Il avait entendu ce Prophète se tenir là et lui dire : "Pierre, est-ce que tu dis que tu M'aimes?"

<sup>328</sup> Il avait dit : "Ô Seigneur, tu sais que je T'aime!" Il avait dit : "Je T'aime. Je suis prêt à mourir pour Toi."

<sup>329</sup> Il avait dit : "Pierre, tu penses que tu es sincère, mais tu Me renieras trois fois avant. . . Tu Me renieras avant que le coq chante pour la troisième fois. Tu vois, tu Me renieras trois fois avant que le coq chante."

<sup>330</sup> Et alors, de voir cela arriver, quand il s'était tenu là et avait dit : "Je ne Le connais pas. Non, je ne connais rien de ces pentecôtistes."

331 Ce n'est pas le moment d'arrêter de prêcher, c'est juste ma montre qui fait des siennes. [L'alarme de la montre de frère Branham sonne—N.D.É.] Voyez? Il avait dit : “Je—je sais . . .” Je—je devrais m'arrêter maintenant, mais je—je ne peux pas m'arrêter juste maintenant, voyez, il me faut encore un instant pour terminer ceci.

332 Il avait dit : “Je—je—je—je sais que je L'ai renié. Je L'ai renié en présence de Pilate. Je L'ai renié en présence de cette petite femme qui est venue vers moi en disant : ‘N'es-tu pas l'un d'entre eux?’ ‘Non!’ Et j'ai même juré!” Oh, il était dans un terrible état. Il avait dit : “Je—je—je . . .” Elle avait renié . . . Il L'avait renié. Et il avait vu Jésus se tenir là et le regarder, c'est là que le coq avait chanté, il avait regardé en direction de Pierre. Il est sorti. Oh, il était déçu de lui-même et découragé, il s'est dit : “Pourquoi continuer à vivre?”

333 Et, en plus, il avait dit : “Je crois que je vais retourner à la pêche. Je ne peux plus prêcher, alors je vais simplement me remettre à la pêche.” Il avait lancé ses filets et les avait jetés durant toute la nuit, sans attraper de poisson. Il était en position de faiblesse, il n'avait rien, déçu de lui-même et découragé, il avait atteint la limite de ses capacités.

334 Oh, il pensait qu'il était un grand homme, il avait tranché l'oreille du fils du souverain sacrificateur d'un seul coup. Donc il pensait qu'il était quelqu'un d'important, vous savez, qu'il avait appris quelque chose. En fait, il ne connaissait rien! Il a dû oublier tout ça.

335 Et le voilà là-bas, se disant : “Eh bien, il y a une chose que je sais, c'est que je suis un pêcheur. Je peux encore gagner ma vie en allant à la pêche.” Il a jeté le filet toute la nuit et n'a rien attrapé. Oh, quel découragement! Chaque fois qu'il le retirait, le filet était vide. Et il était tellement découragé! Il était en position d'extrême faiblesse. Il a dit : “Je ferais carrément tout aussi bien de sauter hors de cette barque. De toute façon, je ne suis plus bon à rien.”

Il a dit : “Avez-vous attrapé du poisson, les enfants?”

336 Ils ont regardé le rivage, et il y avait là un Homme. Il a dit : “Non. Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Je pensais que j'étais un pêcheur.”

“C'est toi, Simon?”

337 — Oui. Eh bien, j'ai travaillé toute la nuit sans rien prendre. Oh! Je—je . . . On ne trouve pas de poisson par ici.”

Il a dit : “Eh bien, jetez votre filet de l'autre côté.”

338 “Nous avons fait . . . Quoi?” Alors il est de- . . . Il a dit : “De l'autre côté? C'est ce que nous avons fait!

— Jetez-le de l'autre côté.”

339 Il a lancé ses filets, et il a tiré. Il a dit . . . Alors il est devenu fort. Oh! la la! Il a empoigné son vieux manteau de pêcheur et l'a enfilé, en disant : "Frères, c'est Lui!" Et il est arrivé plus vite qu'eux sur le rivage, alors qu'ils ramaient aussi vite qu'ils pouvaient. Il les a dépassés à la nage, vêtu d'un manteau de pêcheur, et il est arrivé sur le rivage. Pourquoi? Quand il était fort, quand il était fort, il ne pouvait rien faire, mais quand il est devenu faible, alors il est devenu fort. Oui monsieur.

340 Oh, la stratégie de Dieu est de prendre des vases humains vides et de secouer le monde avec eux. (Maintenant, encore une petite chose, et nous nous en irons.) Comme à la Pentecôte, à la Pentecôte, qu'a-t-Il fait? Cela leur a pris dix jours pour se vider complètement. Mais ils se tenaient tous là, leurs vases tournés vers le haut, et Dieu les a remplis entièrement avec Lui-même. C'est tout! Ils ont secoué le monde; Il S'est déversé Lui-même en eux.

341 C'est le besoin d'aujourd'hui. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est des vases vides, oui monsieur, pour que Dieu puisse les remplir. Et vous ne pouvez pas les prendre . . . Je dois laisser beaucoup de choses de côté, ici. Dieu ne peut pas les utiliser aussi longtemps qu'ils sont déjà remplis. Si vous êtes plein d'une formation théologique, Dieu ne peut pas vous utiliser. Dieu doit avoir des vases vides pour que *Lui* puisse les remplir.

342 Or, Élie n'a pas dit : "Va chercher des vases et emprunte beaucoup d'huile, et nous verrons si nous pouvons en tirer un bon prix, et en la vendant un peu plus cher, comme ça, tu pourras rembourser le voisin." Il a dit : "Prends seulement les vases *vides*. C'est tout ce qu'il te faut."

343 C'est ce qu'il y a eu à la Pentecôte, ils avaient des vases vides, et Dieu a pu les remplir. Frère, c'est une exigence pour aujourd'hui. Il faut avoir cela aujourd'hui. Il nous le faudra, sinon nous périrons. Je vais terminer maintenant, écoutez. Il nous le faut, sinon nous périrons. Oui monsieur.

344 Les grandes machines ecclésiastiques que nous avons, les églises, leurs grandes machines sont encrassées, leur moteur spirituel a des ratés. Frère Collins est ici quelque part, et frère Hickerson. Je pense que le vilebrequin est défectueux. Quelque chose est allé de travers. Ils utilisent la mauvaise sorte d'essence, c'est tout encrassé. Ils ont utilisé une expérience de séminaire au lieu du Saint-Esprit.

345 Nos grands réveils dans le pays, nos grands hommes, nos campagnes de guérison, tout a échoué. Nous le savons. Regardez notre distingué évangéliste, Billy Graham, il a parcouru le pays de long en large, de long en large, de long en large. Quel bien cela a-t-il fait? Oral Roberts, des campagnes de guérison partout, et ça devient toujours plus impie.



<sup>346</sup> En effet, tout ça : baptiste, presbytérien, Assemblées de Dieu, toutes ces différentes organisations, prenez-les toutes, qu'est-ce que c'est? Une énorme machine ecclésiastique, et Dieu vous l'a complètement encrassée. Maintenant, elle ne fait que tousser : "teuf-teuf", pomp, pomp, pomp, "teuf-teuf", pomp, pomp, pomp, un petit peu ici et là. Elle n'en peut plus! Elle est au bout! Il n'y a plus d'essence, vous y avez mis de l'eau. Tout est fichu (oui monsieur), les pneus sont crevés des deux côtés. Nous sommes dans un état terrible. La machine ecclésiastique s'est arrêtée.

<sup>347</sup> Et frère, le couvercle de l'enfer a été ôté. C'est vrai. Et des flots de puissances démoniaques se déversent de partout. Elles ont conquis les nations. Elles ont conquis la politique, si bien que c'est pourri jusqu'à la moelle. Elles ont conquis les églises, si bien qu'elles ne connaissent rien d'autre que leur dénomination.

Vous dites : "Êtes-vous Chrétien?"

— Je suis méthodiste."

"Êtes-vous Chrétien?"

— Je suis—je suis pentecôtiste."

<sup>348</sup> Comme je l'ai dit l'autre jour, ça revient au même que d'être un cochon, ou un chien, ou un cheval, ou quelque chose comme ça. Ça n'a aucun rapport. Vous êtes un Chrétien une fois que vous êtes né de nouveau et que vous avez été rempli du Saint-Esprit, pas avant, et que vous vous êtes complètement livré à l'Esprit. Si vous vous n'êtes pas livré à l'Esprit, alors, vous n'êtes pas né de nouveau et vous n'avez pas le Saint-Esprit. Vous pouvez parler en langues et frissonner, sauter et courir, et faire toutes sortes de . . .

<sup>349</sup> Paul a dit : "Je peux transporter des montagnes par la foi, je peux guérir les malades, je peux avoir toute la connaissance de la Bible, je peux aller au séminaire et apprendre toutes ces choses, tout", il a dit, "pourtant je ne suis rien!" Alléluia!

<sup>350</sup> Oh! la la! Parlez-moi du couvercle de la bouilloire qui a été ôté! Des démons se promenant partout, des puissances diaboliques, sous le nom du Christianisme, "enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes", des doctrines théologiques de séminaires, laissant la Bible de côté.

<sup>351</sup> Alléluia! Qui est capable, qui est assez fort, qui est assez sage? Qui est assez puissant pour mater cette légion qui dépouille nos femmes de leurs vêtements, sous le nom de prédicateurs méthodistes, baptistes et même pentecôtistes? Elles se fardent le visage comme Jézabel, se coupent les cheveux et portent des pantalons tout comme les hommes. Nos prédicateurs n'ont pas assez de "Allez, lève-toi!" pour le leur dire. Possédés du diable! C'est Légion qui avait arraché ses vêtements. Qui est ce démon rugissant?

<sup>352</sup> Qui est assez fort? Quelle sorte de—de dénomination est capable de vaincre celui qui se promène de long en large entre

ces pierres tombales de dénominations, en criant : “Les jours des miracles sont passés, nous n’avons pas besoin du Saint-Esprit?”

<sup>353</sup> Qui peut mater ce démon? Dieu! Nous ne pouvons pas le faire par la dénomination. Nous ne pouvons pas le faire par les forces ecclésiastiques. Mais, un jour, il y a eu une Voix qui l’a fait, amen, qui a maté ces démons, lui a rendu son bon sens et l’a vêtu. Cette même Voix nous a donné une promesse : “Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais.” Vous ne le ferez jamais avec de l’essence ecclésiastique dans une voiture dont le moteur est encrassé. Vous ne le ferez jamais dans une organisation. Vous le ferez quand vous serez complètement vide et que vous deviendrez faible, que vous sortirez tout de vous-même et que vous laisserez le Saint-Esprit entrer et activer chaque partie de votre être, saturer tout dans votre corps. C’est la seule . . . de le faire. Nous n’avons pas besoin d’une nouvelle organisation.

<sup>354</sup> Ce dont nous avons besoin, ô Dieu, je Le sens maintenant Se déverser ici autour parmi nous. Ce dont nous avons besoin c’est d’un prophète de Dieu qui se lèvera accompagné du tonnerre Divin, un éclair spirituel qui secouera ce monde et lui fera honte! Alléluia! Des vases vides, c’est ce dont Il a besoin, c’est vrai, une Église appelée à sortir, une petite minorité qui recevra la puissance et les bénédictions de Dieu, et Son Message. Alléluia! C’est de cela que nous avons besoin.

<sup>355</sup> Devenez faible pour que vous puissiez devenir fort. C’est ce qui vaincra tous les démons. C’est ce qui fera honte aux érudits. C’est ce qui amènera les hommes et les femmes que Dieu a appelés, et eux seuls.

<sup>356</sup> Souvenez-vous : “Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la venue du Fils de l’homme, huit âmes furent sauvées.” Du temps d’Élie, il n’y en avait que sept mille qui L’avaient. Oh, pensez un peu où nous vivons maintenant. Quand Jean a paru, la petite église était certainement en minorité, mais là se trouvaient des vases vides dans lesquels verser l’Huile. Alléluia!

Ô Dieu, donne-nous de nous vider de tout.

<sup>357</sup> Videz-vous, mes amis. Devenez faibles! Renoncez à vos propres capacités! Et vous, là-bas à la radio . . . pas la radio, mais là-bas dans . . . qui écoutez ces bandes, où qu’elles parviennent : videz-vous de tout. Épanchez-vous sur l’autel de Dieu, comme un sacrifice. Que l’Ange vienne avec une pierre ardente remplir ce vase de la puissance du Dieu Tout-Puissant. Devenez . . . Alors Il vous rendra fort, Il vous donnera la grâce pour vous tenir debout.

Inclinons nos têtes un instant.

<sup>358</sup> Ô Seigneur, un autre dimanche matin a passé, et nous sommes restés assis dans cette assemblée solennelle, où des hommes et des femmes Te connaissent, où Ton Esprit demeure dans leurs cœurs, ils Te croient et ils ont agi selon chaque

Parole que Tu—que Tu nous as chargé d’accomplir. Et nous Te remercions pour ces gens.

<sup>359</sup> Et il peut y en avoir d’autres dans le pays où ces bandes iront, là où des hommes et des femmes humbles les prendront dans leurs maisons et parmi les tribus, et dans d’autres pays. Puissent-ils entendre, Seigneur, et comprendre, se vider complètement pour que le Saint-Esprit puisse les remplir entièrement.

<sup>360</sup> Il peut y en avoir ici-même ce matin, Seigneur, qui voudraient. . . qui se sont complètement vidés depuis que nous avons commencé à parler, qui se sont rendu compte qu’ils se sont trop appuyés sur leurs propres pensées, sur leur propre. . . leur propre capacité, se confiant dans la—la perspicacité de leur esprit humain simpliste, qui n’est rien que de la souillure devant Dieu. Ô Dieu, puissent-ils simplement se vider maintenant, se soumettre humblement et venir pour être remplis de l’Esprit. Accorde-le, Seigneur.

Il est dit dans la Bible: “Tous ceux qui crurent furent baptisés.”

<sup>361</sup> Ce matin, dans ce bâtiment, Père, il y a une petite femme, assise là au fond, et je me souviens d’une certaine Madame Hicks qui était venue un soir me trouver, et cette femme était étendue là, elle n’avait plus que les os, elle n’avait que la peau sur les os, le cancer l’avait complètement rongée; son mari n’était pas encore Chrétien. Et je me souviens de la prière que j’ai faite ce soir-là: “Ô Dieu, Tu as envoyé le petit David après un lion avec une simple petite fronde, et il a ramené l’agneau.” J’ai dit: “Ce cancer s’est emparé de ma sœur; c’est un démon. Je sais que Tu es Dieu. Je T’ai vu, Seigneur, et je sais. J’ai parlé avec Toi, et Tu as répondu.” “Je viens chercher la brebis de Dieu; cancer, laisse-la partir!” Puis, je lui ai ordonné au Nom de Jésus-Christ “de rentrer chez elle”. Et son mari, qui ne s’était pas encore abandonné, a cru cette Parole et a ramené sa femme à la maison. Elle est ici ce matin, une femme robuste et en bonne santé, le cancer a disparu; elle vient ce matin se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ. Ô Dieu, merci pour ce vase vide prêt à être rempli. Ô Dieu, je Te prie de bénir cette âme.

<sup>362</sup> Seigneur, c’est seulement un exemple parmi beaucoup d’autres. Je demande que Tes bénédictions reposent sur cet auditoire, solennellement, ô Dieu, solennellement. Si. . .

<sup>363</sup> Je vois qu’il ne reste plus qu’une chose, Père, c’est, ou bien Tu Te lèves quelque part avec des vases vides et Tu rends ce monde honteux de lui-même, ou bien Tu envoies Jésus au plus vite. Car la fin est arrivée, Seigneur, il ne reste plus que deux choses à faire (et nous devons le voir sans plus tarder) car nous savons que c’est la fin; soit nous verrons quelque chose de puissant se lever sans plus tarder, soit nous verrons la Venue du Seigneur.

364 Chaque prophétie est accomplie. La dernière chose avant que l'Église ressuscite, avant qu'Elle soit enlevée, le chapitre 3 de l'Apocalypse, c'est la venue d'un messager pour l'âge de l'Église de Laodicée, qui "ramènerait le cœur des gens aux premiers pères", les ramènerait à la véritable Pentecôte, ce qu'ils prétendent avoir. Il y en aurait des milliers de milliers, comme cela est arrivé au temps de Noé, Seigneur, qui seraient perdus. Beaucoup seraient perdus. Nous le voyons déjà accompli, Père.

365 Viens, Seigneur Jésus, enlève Ton Église. Et si c'est Ta volonté, Seigneur, juste avant que cette Église ne soit enlevée, qu'il y ait une élévation de la Puissance. Ô Dieu, remplis ces vases. Relève-les, Seigneur! Secoue ce monde une fois encore! Nous savons que le temps sera dépassé, il n'y aura pas de repentance, ce sera alors trop tard pour eux. Mais manifeste Ta Puissance, Seigneur, remplis ces vases et secoue ce monde comme il ne l'a jamais été auparavant! Ensuite, prends Ton Église. Laisse le monde dans le chaos où il se trouve, ô Dieu, ils ont des luttes.

366 Après quoi nous savons que le glorieux Saint-Esprit viendra vers les Juifs. Quand nous avons vu les cent quarante-quatre mille se tenant sur le mont Sinaï avec l'Agneau, l'Épouse était déjà au Ciel. Elle avait déjà été enlevée et l'Agneau était revenu (Joseph) pour Se faire connaître à Son peuple. Et la Bible dit qu'il y aura un brisement parmi eux lorsqu'ils regarderont et qu'ils Le verront là. Quand Il Se fera connaître, ils diront : "D'où te viennent ces cicatrices?"

Il répondra : "De la maison de Mes amis."

Et alors ils diront : "C'est Lui que nous avons crucifié."

367 Et Il dira comme Joseph a dit : "Ne vous inquiétez pas, car Dieu a fait ceci pour sauver la vie des gens des nations. Ce n'était pas de votre faute." Et alors il est dit qu'ils se sépareront, famille par famille, et qu'ils seront dans le deuil comme si le fils unique avait été enlevé du foyer.

368 Ô Père, ce jour est proche, c'est la fin de ces Soixante-dix Semaines. C'est que le temps est proche, Seigneur.

369 Ô Dieu, puisse la voix—la voix des vrais prophètes de Dieu crier contre cette dame moderne d'aujourd'hui, cette église moderne, cette théologie moderne de l'église.

370 Secoue ces prédicateurs qui ont peur de dire la Vérité. Ô Dieu, prends ces hommes et secoue-les comme jamais auparavant, rends-les honteux d'eux-mêmes.

371 Mais nous savons cette chose, et nous nous reposons là-dessus avec une pleine confiance, c'est que "personne ne viendra si le Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père a donnés viendront." Ils iront simplement jusqu'au point où Tu as décidé qu'ils iraient. Mais Tu as dit : "Ne crains pas, petit troupeau, car ton Père a

trouvé bon de te donner le Royaume.” Nous savons que C’est vrai. Tu nous as prévenus tout au long qu’il n’y en aurait que très, très peu qui seraient prêts quand ce temps viendrait. Il y aura alors une grande résurrection, et tous les rachetés qui auront été rachetés tout au long des âges ressusciteront. Mais en ce dernier jour, juste au temps de la fin, l’Église sera certainement en minorité.

<sup>372</sup> Donc, nous voyons cela, Père, nous voyons le Message du jour. Nous Le voyons rejeté, nous voyons les séparations, nous voyons toutes ces choses.

<sup>373</sup> Nous voyons Ton peuple confesser qu’ils ne sont pas... qu’ils ne sont “rien”. Ils désirent seulement être remplis de Toi, Seigneur. Maintenant, je Te demande de secouer le monde avec eux, juste quelques jours avant la Venue du Seigneur.

<sup>374</sup> Maintenant, au milieu de nous, il y a la maladie, il y a des personnes qui ont besoin d’une guérison physique. Nous ne voulons pas les oublier, Seigneur, car il est dit : “N’oublie aucun de Ses bienfaits : c’est Lui qui pardonne toutes tes iniquités; et Il guérit toutes nos maladies.” Nous prions que Sa grande puissance de guérison soit sur chacun de ceux qui sont ici. Si Tu peux sauver une âme là-bas sans faire un geste, juste parce que son cœur s’est tourné vers Toi, à combien plus forte raison Tu peux guérir un corps!

<sup>375</sup> Voici des mouchoirs posés ici. Je les bénis au Nom du Seigneur Jésus-Christ, comme l’a fait le grand apôtre Paul. Que quiconque portera ces mouchoirs soit guéri. Que les foyers brisés soient rétablis. Que les petits enfants sans père, sans mère, ceux-ci étant séparés, que ce foyer soit à nouveau réuni. Accorde-le Seigneur. Guéris tous les malades, maintenant, et les affligés, reçois-en Toi-même la gloire.

<sup>376</sup> Et, Seigneur, nous qui essayons de garder nos vases levés, nos yeux levés, nos cœurs levés vers Toi, niant être même associés à ce monde. La Bible dit “qu’Abraham sortit de sa maison, sortit de sa ville pour séjourner dans le pays de la promesse, confessant qu’il n’était ‘pas de ce monde,’ mais qu’il était ‘un pèlerin et un étranger.’” Abraham et Isaac et Jacob, tous ceux qui ont le témoignage qu’ils “ne sont pas de ce monde,” déclarent simplement qu’il y a une Ville dont l’Architecte et le Constructeur est Dieu, et qu’ils vont dans cette direction.

<sup>377</sup> Que les cœurs soient changés maintenant, pendant que je prie, Père, et que de nouvelles attitudes soient adoptées. Et quand le service de baptême commencera, puisse-t-il y avoir une telle stimulation parmi les gens, qu’il y ait des personnes qui n’avaient jamais pensé à cela auparavant, que cela leur soit révélé. Et Tu as dit que tous ceux que Tu avais appelés, Tu—Tu les enverrais.

<sup>378</sup> Maintenant, je Te remets tout cela Seigneur, avec ce petit message tout entrecoupé d’un pauvre vase sans rien dedans,

Seigneur. Je Te prie de prendre simplement ces paroles et de les faire fondre dans le cœur des gens, et qu'ils ne puissent jamais S'en éloigner. Accorde-le, Seigneur. C'est à Toi que je remets cela maintenant, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>379</sup> [Un frère donne un message—N.D.É.] Alors que vous prenez votre décision, c'est vous qui décidez. "Pourquoi clochez-vous des deux côtés?" Vous avez entendu ce qu'Il a dit. Si Dieu est Dieu, servez-Le; si le monde est dieu, alors continuez simplement. Voyez? Si la manière de faire des dénominations est juste, continuez avec elle; mais si la Bible est juste, alors venez à Elle. Voyez? Choisissez en cette heure qui vous voulez servir.

<sup>380</sup> Maintenant, chantons simplement un cantique, par l'Esprit. La Bible dit : "Ils chantèrent un cantique et sortirent." Chantons ce célèbre bon vieux chant, *Je L'aime*, la tête et le cœur inclinés devant Lui.

Je L'aime,

Maintenant, décidez ce que vous allez faire.

Je L'aime,

Parce qu'Il m'a aimé le premier

Et a acquis mon salut

Sur le bois du Calvaire.

<sup>381</sup> [Frère Branham commence à fredonner *Je L'aime*—N.D.É.] Pouvez-vous prendre votre décision pour Christ? Pas une décision, pas exactement, videz-vous simplement de vous-même, "Seigneur, je ne suis pas bon. Il n'y a rien de bon en moi. Fais-moi oublier tout ce que j'ai jamais connu. Maintenant, viens, Seigneur Jésus, ne laisse pas ceci me passer au-dessus de la tête. Que je Le reçoive et que je sois rempli de Ton Esprit, Seigneur. À partir de ce jour, que je sois entièrement à Toi." Priez simplement, maintenant, juste une petite prière à Dieu; cette prière simple, les enfants, et tous.

Toi, Agneau du Calvaire,

Sauveur divin; (repentez-vous simplement  
dans votre cœur)

. . . écoute ma prière,

Enlève tous mes péchés,

Que je sois dès ce jour

Entier à Toi!

Et dans ce labyrinthe

Entouré de malheurs,

Oh, sois mon Guide;

Disperse ces ténèbres,

Viens essuyer mes larmes,

Que jamais je ne m'égare

Loin de Toi.

<sup>382</sup> [Frère Branham commence à fredonner *Ma foi regarde à Toi—N.D.É.*] Vous qui avez cru, qui vous êtes complètement vidés de vous-mêmes devant Dieu et êtes résolus à ce que rien ne vous arrêtera plus, vous ne confesserez jamais une capacité quelconque, et vous désirez en faire quelque chose de bien clair avec Dieu, le baptistère est rempli d'eau, on se prépare pour les baptêmes. Que les femmes aillent à ma droite, et les hommes à ma gauche. Le service de baptêmes commencera dans un petit moment. Ceux qui sont complètement vidés, vous êtes prêts à ne pas croire ce que les ministres disent, ce que les ecclésiastiques disent, ce que les dénominations disent, mais vous voulez prendre le chemin du Seigneur, vous voulez croire l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, venez maintenant.

Et dans ce labyrinthe,

Ce sera les femmes par *ici*, les hommes par *ici*. Voilà votre appel à l'autel : "Tous ceux qui crurent vinrent et furent baptisés."

. . . mon Guide;  
Disperse ces ténèbres,  
Viens essuyer mes larmes,  
Que jamais je ne m'égaré  
Loin de Toi.

<sup>383</sup> Combien de femmes ici ce matin. . . Je dis ceci au Nom du Seigneur Jésus! Combien parmi vous ont honte de ces cheveux courts que vous portez, et désirent que Dieu (par Sa grâce) les fasse pousser? Dieu vous bénisse.

<sup>384</sup> Combien d'hommes ont honte de laisser leur femme fumer des cigarettes et porter des pantalons qui, en réalité, sont pour vous?

<sup>385</sup> Et la Bible dit : "C'est une abomination aux yeux de Dieu." Savez-vous que Dieu ne peut pas changer? Il ne peut pas changer. Il a une seule nature, c'est la sainteté. Il ne peut pas changer. Si vous ne devenez pas comme Lui, vous ne Le verrez pas : "Sans la sainteté, nul ne verra le Seigneur." Et si porter des pantalons est. . . donne mal au ventre à Dieu et le fait vomir, Il en est malade, et que c'est une *abomination*, "une souillure", comment pourrez-vous un jour. . . si vous avez un esprit comme ça en vous, comment pourrez-vous aller un jour au Ciel? Comment pourrez-vous entrer au Ciel avec des cheveux courts, alors que Dieu a dit : "C'est une honte pour une femme de se couper les cheveux?" Elle renie les principes mêmes de—d'une épouse. Dieu ne change pas. C'est Sa Parole, mon ami, vous feriez mieux d'écouter.

<sup>386</sup> Et vous, les hommes, qui laissez vos femmes faire cela, n'avez-vous pas honte de vous-mêmes? N'avez-vous pas honte?

<sup>387</sup> Ne soyez pas comme la première dame du pays. Soyez comme Dieu! Voyez? Videz-vous complètement de cette tendance moderne du monde, de façon à ce que Christ puisse Se déverser

Lui-même en vous et que vous puissiez vraiment être remplis du Saint-Esprit.

<sup>388</sup> Il ne peut pas faire cela, Il ne peut pas le faire, c'est—c'est contraire à Ses principes; Il devrait aller contre Sa Parole, et ça, Il ne le fera pas; Il ne le fera pas aussi longtemps que—que vous ne vous alignez pas sur Sa Parole. Vous devez venir. . . Nous devons arriver à Ceci avant que quoi que ce soit d'autre puisse être fait. Vous savez cela, chacun d'entre vous est conscient de cela. Combien croient cela, levez la main. Certainement, vous le croyez, maintenant faisons quelque chose à ce sujet.

<sup>389</sup> Que Dieu soit miséricordieux envers nous! Combien nous avons besoin de Lui! Nous voici, tous ensemble maintenant. Souvenez-vous maintenant, au Jugement, si je. . . je devrai me tenir là (et cela pourrait être avant ce soir) et être confronté à chaque Parole que j'ai dite. Voyez, je devrai être confronté à Cela. Maintenant, souvenez-vous, cette iniquité n'est pas sur mes mains, elle n'est pas sur ma conscience, elle n'est pas sur mon âme, elle n'est pas sur Dieu.

<sup>390</sup> Si vous ne. . . Si vous êtes dans cette condition-là et que vous ne vous sentez toujours pas condamné (fiou!), que—que—qu'allez-vous faire? Vous savez alors que Dieu ne traite pas avec vous, vous savez que vous êtes allé au-delà de Cela. Voyez? Vous êtes allé au-delà de Cela. Vous avez beau être tout ce qu'il y a de plus religieux, vous avez beau être un membre d'église et tout, mais vous êtes allé au-delà de Cela. La Parole de Dieu descend à l'intérieur d'une personne et la fait sortir de la chose. C'est cela qui la ramène. Voyez? Donc, ça, c'est la Parole. Je défie tout ministre, toute personne, n'importe où, de nier Cela face à la Parole de Dieu. C'est vrai. Ce n'est pas ainsi, voyez.

<sup>391</sup> Soyons donc de vrais Chrétiens. Même nous qui essayons, ceux qui essaient, nous avons besoin d'être taillés et purifiés. Oui monsieur, nous en avons tous besoin.

<sup>392</sup> Ô Dieu, aie pitié de moi. Ô Dieu, prends-moi et façonne-moi. J'ai l'intention, après cette semaine, de me placer devant Dieu pour découvrir ce qu'il faut que je fasse ensuite. Ô Dieu, prends-moi. Ce que. . . Tout—tout ce qui n'est pas bon en moi (et il y a beaucoup de choses), ô Dieu, retranche-le, c'est ma prière ce matin. Circoncis mon cœur, mes oreilles, mon être. Fais de moi, Seigneur, fais de moi quelque chose qui. . . ce qu'Il veut que je sois. C'est ma prière.

<sup>393</sup> Si j'ai besoin d'être émondé, émonde-moi, Seigneur. Montre-le-moi dans la Parole, dis-le-moi, j'irai le faire. Que le Seigneur le dise, et je vais. . . Je suis prêt à m'aligner tout de suite. Quoi que la Parole de Dieu dise, c'est cela que je veux être. Je veux être un—un Chrétien selon la Parole de Dieu: "Considérant toute parole d'homme comme étant un mensonge et Celle de Dieu comme



étant vraie.” Ne serait-ce pas la tendance actuelle, ne serait-ce pas ça? Est-ce de cette manière que vous le croyez?

<sup>394</sup> Fiston, tu cherches l’endroit pour le baptême? Oui, derrière, par ici, frère, n’attends pas. Très bien, de ce côté-ci.

<sup>395</sup> Beaucoup parmi vous devraient venir, hommes et femmes qui sont des croyants, qui sont . . . confessant leurs péchés, pour être baptisés au Nom de Jésus-Christ. (De ce côté-ci, frère.) “Au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de leurs péchés, et ils seront remplis du Saint-Esprit.”

<sup>396</sup> Maintenant, à vous qui êtes catholiques ici, voilà ce qu’est la rémission des péchés. Vous dites que l’église a le pouvoir de remettre les péchés, comment l’église a-t-elle remis les péchés? Dieu . . . Jésus a dit effectivement à l’église: “Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.” Comment est-ce qu’au début ils remettaient les péchés dans l’église primitive? Ils les appelaient à la repentance et ils les baptisaient au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés. Pas dans un confessionnal; non, assurément pas. Mais ils se repentaient devant Dieu, dans leurs cœurs, lorsqu’ils se tenaient là, et ils croyaient. “Et tous ceux qui étaient bap-. . . qui croyaient, étaient baptisés au Nom de Jésus-Christ, et ils étaient remplis du Saint-Esprit.” Amen. L’aimez-vous?

Maintenant, levons-nous.

<sup>397</sup> Bon, il y en aura beaucoup qui veulent attendre le service de baptêmes. D’autres veulent-ils venir, d’autres qui ont cru? Venez, d’un côté ou de l’autre; les hommes à gauche; à droite les femmes. Croyez au Seigneur Jésus de tout votre cœur, avec tout ce qui est en vous.

<sup>398</sup> Maintenant inclinons la tête ensemble, alors que nous répétons ensemble cette prière modèle, comme je me sens très étrangement conduit à le faire en ce moment. Alors que nous inclinons la tête, priez avec moi. [Frère Branham et l’assemblée prient à l’unisson—N.D.É.] :

*. . . Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié.*

*Que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien.*

*Et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

*Et ne nous induis pas dans la tentation, mais délivre-nous du mal.*

*Car c’est à Toi qu’appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen.*

<sup>399</sup> Maintenant, gardons la tête inclinée. Et je vais demander à frère Neville de venir prononcer la bénédiction, de dire ce qui est sur son cœur, puis de faire les annonces au sujet du service de baptêmes qui est en train de se préparer maintenant.

<sup>400</sup> Dieu vous bénisse, c'est ma prière. Je prierai pour vous, priez pour moi. J'ai vraiment besoin de vos prières.



*LA FORCE PARFAITE PAR LA FAIBLESSE PARFAITE* FRN61-1119  
(Perfect Strength By Perfect Weakness)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 19 novembre 1961, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2018 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)